

COMMUNE DE
MAGNY SAINT MEDARD

CARTE COMMUNALE

1. RAPPORT DE PRESENTATION

VU POUR ETRE ANNEXE
à notre arrêté en date de ce jour
DIJON, le 24 AVR. 2007

LE PRÉFET,

Pour le Préfet
et par délégation,
Le Secrétaire Général,

Xavier INGLEBERT



Pour copie conforme
Pour le Préfet et par délégation,
La chargée de mission,

Dominique RUSSENET

PRÉFECTURE DE LA CÔTE-D'OR
Déposé le :

- 6 AVR. 2007



Pièce n° 1

Approuvé par délibération du Conseil Municipal :

Approuvé par Arrêté Préfectoral :

REVISIONS, MODIFICATIONS ET MISES A JOUR

INITIATIVE Aménagement et Développement

Siège social : 4, Passage Jules Didier - 70000 VESOUL
Tél : 03.84.75.46.47 - Fax : 03.84.75.31.69
initiativead@wanadoo.fr



Agence : 38, rue des Granges - 25 000 BESANCON
Tél : 03.81.83.53.29 - Fax : 03.81.82.87.04
initiativead25@business.fr

SOMMAIRE

PREAMBULE	3
CHAPITRE I : ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DU SITE ET PREVISIONS DE DEVELOPPEMENT.....	5
I. PRÉSENTATION GÉOGRAPHIQUE ET CONTEXTE LOCAL	6
II. MILIEU HUMAIN	7
LA SOCIO-ECONOMIE ET LES EQUIPEMENTS.....	7
1. L'EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE	7
2. LE LOGEMENT	11
3. L'ACTIVITE ECONOMIQUE HORS AGRICULTURE	13
4. L'ACTIVITE AGRICOLE	13
5. LES EQUIPEMENTS PUBLICS.....	14
6. LES ACTIVITES SPORTIVES, CULTURELLES ET DE LOISIRS.....	15
LA MORPHOLOGIE URBAINE.....	16
QUELQUES ELEMENTS RELATIFS A L'ARCHITECTURE ET AU PATRIMOINE HISTORIQUE	20
III. ENVIRONNEMENT PHYSIQUE ET NATUREL	23
MILIEU PHYSIQUE.....	23
1. LA CLIMATOLOGIE.....	23
2. LA TOPOGRAPHIE.....	25
3. LA GEOLOGIE.....	25
4. LA PEDOLOGIE	26
5. L'HYDROGEOLOGIE.....	30
6. LES EAUX SUPERFICIELLES	30
MILIEU NATUREL.....	33
1. LA METHODOLOGIE ET LES MILIEUX NATURELS EN PLACE.....	33
2. LES BOISEMENTS CONSTITUES	35
3. LES MILIEUX OUVERTS	36
4. LE SECTEUR URBANISE.....	37
5. LES MILIEUX AQUATIQUES.....	38
IV. ANALYSE SPATIALE ET PAYSAGERE	40
APPROCHE GENERALE DU SECTEUR ET ELEMENTS STRUCTURANTS LE PAYSAGE	40
UNITES ET SOUS-UNITES PAYSAGERES	42
1. LA PLAINE AGRICOLE OUVERTE ET VALLONNEE	42
2. LA VALLEE DE L'ALBANE	44
3. LES MASSIFS BOISES PERIPHERIQUES.....	45
ENTREES DE VILLAGE.....	46
1. L'ENTREE EST PAR RD 70	46
2. L'ENTREE OUEST PAR RD 70.....	48
3. L'ENTREE NORD	50
4. L'ENTREE SUD PAR LA ROUTE DE BELLENEUVE	51
CHAPITRE II : PREVISIONS DE DEVELOPPEMENT - EXPLICATION DES CHOIX RETENUS POUR LA DELIMITATION DES SECTEURS OU LES CONSTRUCTIONS SONT AUTORISEES.....	52
PROJET DE VILLAGE	53
EXPLICATION DES CHOIX RETENUS POUR LA DELIMITATION DES SECTEURS OU LES CONSTRUCTIONS SONT AUTORISEES.....	57
INCIDENCES DES CHOIX DE LA CARTE COMMUNALE SUR L'ENVIRONNEMENT	58
ANNEXES	59

PREAMBULE

La loi Solidarité et Renouvellement Urbain n°2000-1208 du 13 décembre 2000 dite loi SRU, modifiée en dernier lieu par la loi Urbanisme et Habitat du 02 juillet 2003 et le décret n°2001-260 du 27 mars 2001, a donné à la carte communale les attributs d'un véritable document d'urbanisme.

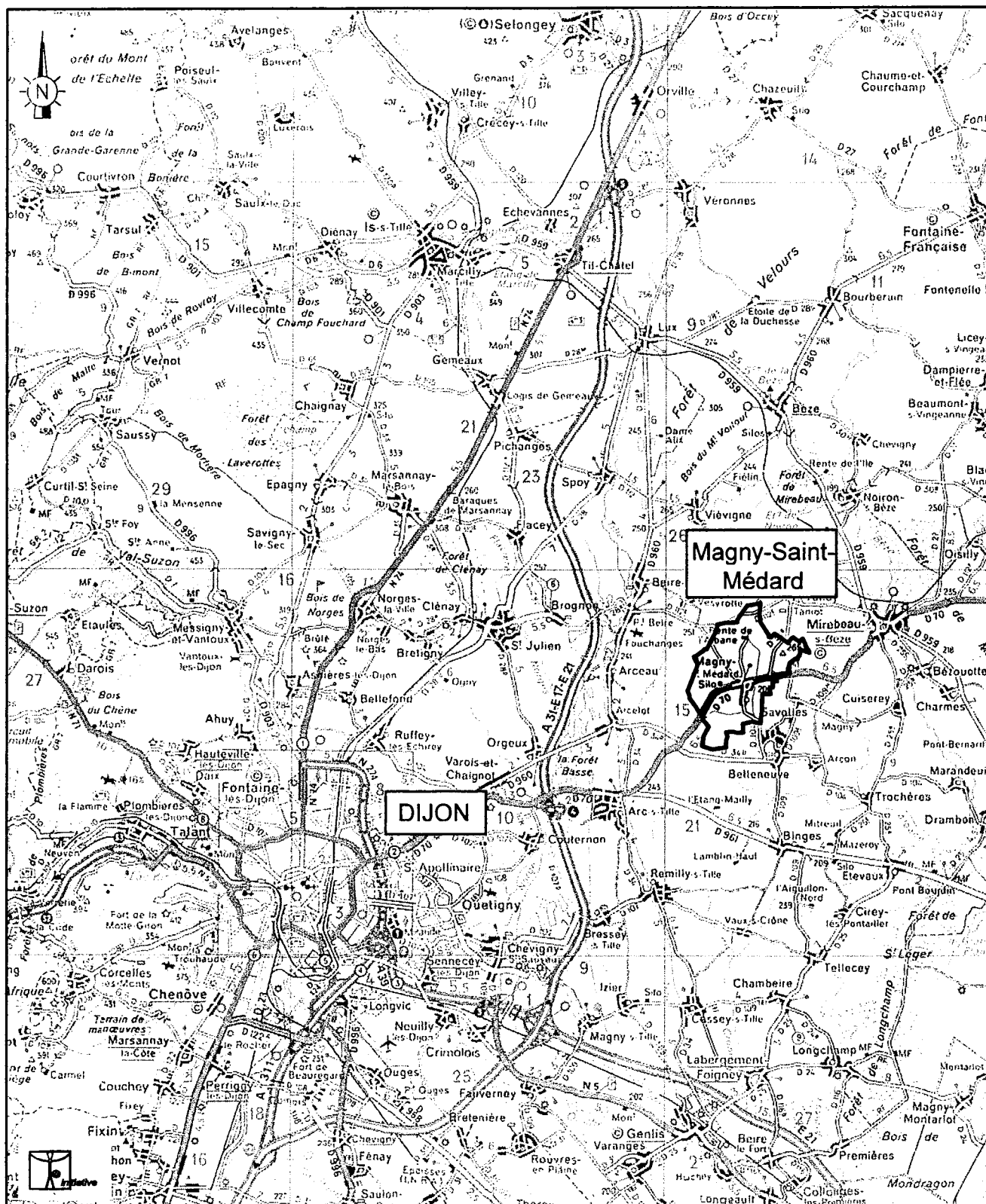
Désormais pérenne, elle est régie par les articles L.124-1 à L.124-4 et R.124-1 à R.124-8 du Code de l'Urbanisme.

Le présent rapport de présentation :

- analyse l'état initial de l'environnement et expose les prévisions de développement, notamment en matière économique et démographique ;
- explique les choix retenus, notamment au regard des objectifs et des principes définis aux articles L.110 et L.121-1 du Code de l'Urbanisme, pour la délimitation des secteurs où les constructions sont autorisées ; en cas de révision, il justifie, le cas échéant, les changements apportés à ces délimitations ;
- évalue les incidences des choix de la carte communale sur l'environnement et expose la manière dont la carte prend en compte le souci de sa préservation et de sa mise en valeur.

***CHAPITRE I : ANALYSE DE
L'ETAT INITIAL DU SITE ET
PREVISIONS DE DEVELOPPEMENT***

ELABORATION DE LA CARTE COMMUNALE DE LA COMMUNE DE **MAGNY SAINT MEDARD**



Echelle : 1 / 200 000 ème

SITUATION GEOGRAPHIQUE

— Limite communale

I. PRÉSENTATION GÉOGRAPHIQUE ET CONTEXTE LOCAL.

La commune de Magny-Saint-Médard fait partie du canton de Mirebeau-sur-Bèze ; elle est distante d'environ 18 km de Dijon et 5 km du chef-lieu de canton.

Magny-Saint-Médard est desservie par la RD 70 (Dijon / Mirebeau-sur-Bèze), par la RD 104 (vers Belleneuve) et par la RD 30B (vers Tanay).

La commune située à l'Est du département est comprise dans un secteur qui s'étend entre la vallée de la Venelle et de la Vingeanne jusqu'à Auxonne et qui correspond à un paysage de plaine ondulée où alternent, à des échelles différentes, des espaces de grandes cultures et des bois.

Le village s'est implanté linéairement le long de la RD 70 et de la RD 104 qui se croisent à angle droit, en rive droite de la rivière l'Albane. Cette rivière prend sa source sur le territoire communal au niveau de la ferme du même nom. L'Albane rejoint la rivière la Bèze au Sud de Marandeuil.

La superficie communale est de 1086 ha dont 299 ha de bois et 770 ha de terres agricoles.

La population en 1999 était de 224 habitants.

La commune adhère à la Communauté de Communes de Mirebeau-sur-Bèze qui possède notamment la compétence relative au développement économique.

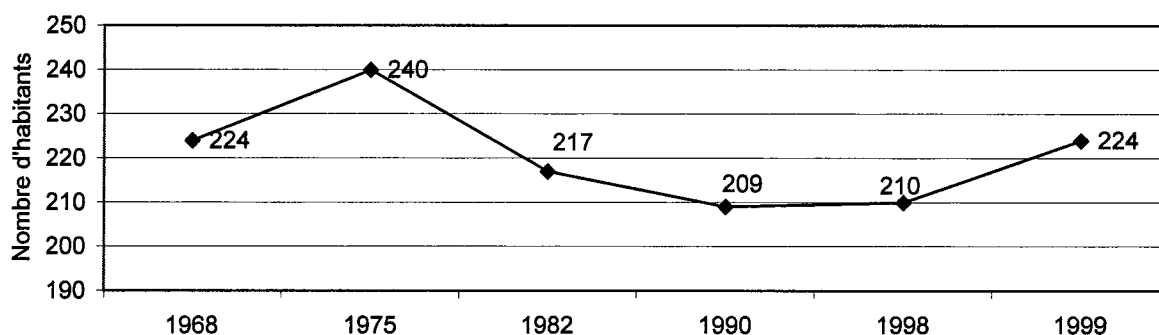
II. MILIEU HUMAIN.

LA SOCIO-ECONOMIE ET LES EQUIPEMENTS.

1. L'EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE

En 1999, Magny-Saint-Médard compte 224 habitants.

Evolution démographique de Magny-Saint-Médard

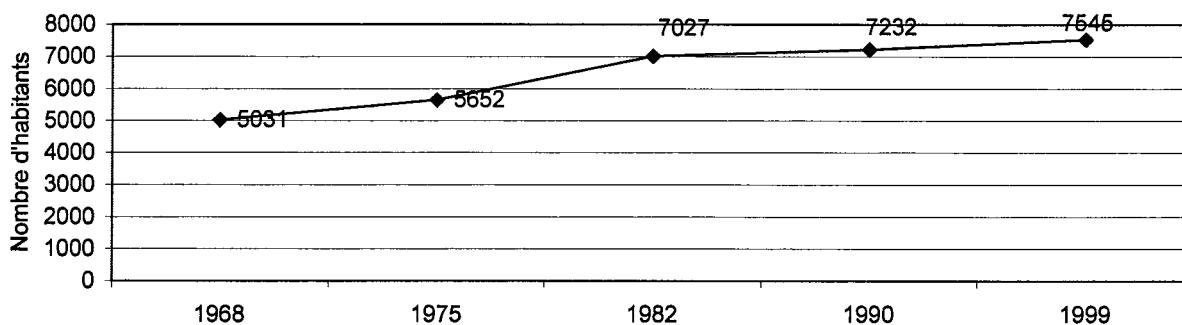


La population de Magny-Saint-Médard a connu :

- entre 1968 et 1975, une assez forte augmentation,
- entre 1975 et 1982, une assez forte diminution,
- entre 1982 et 1990, la diminution a continué,
- entre 1990 et 1998, la population s'est stabilisée, puis elle a augmenté fortement en 1999 pour retrouver le même niveau qu'en 1968.

Cette courbe n'a pas suivi la même évolution que celle du canton qui lui a connu une augmentation constante et forte de 1968 à 1999.

Evolution démographique du canton



Evolution générale de la population dans la commune :

<i>Année</i>	<i>Population (nombre d'habitants)</i>	<i>Taux de variation annuel</i>	<i>Variation due au mouvement naturel</i>	<i>Variation due au solde migratoire</i>
1968	224			
		+ 0,99%	+ 0,19%	+ 0,81%
1975	240			
		- 1,42%	+ 0,12%	- 1,55%
1982	217			
		+ 0,47%	- 0,29%	- 0,18%
1990	209			
		+ 0,76%	+ 0,3%	+ 0,46%
1999	224			

Ce tableau fait apparaître les fluctuations des différents taux de variation :

- celui du mouvement naturel, qui est la différence entre les naissances et les décès,
- celui du solde migratoire, qui est la différence entre les immigrations et les émigrations.

On peut remarquer que :

- le mouvement naturel, positif jusqu'en 1982, devient négatif ensuite. De 1982 à 1990, il y a donc plus de décès que de naissances dans la commune. Mais depuis 1990, le nombre de naissances redevient supérieur au nombre de décès,
- le solde migratoire est négatif de 1975 à 1990. Mais depuis 1990, le solde redevient positif et connaît même une forte augmentation, ce qui signifie qu'il y a eu une forte arrivée de nouvelles personnes dans la commune.

De la combinaison du solde migratoire et du solde naturel, on peut conclure que l'augmentation de la population est due plus à de nouveaux arrivants extérieurs que de nouvelles naissances.

Evolution générale de la population pour le canton :

<i>Année</i>	<i>Population (nombre d'habitants)</i>	<i>Taux de variation annuel</i>	<i>Variation due au mouvement naturel</i>	<i>Variation due au solde migratoire</i>
1968	5 031			
		+ 1,68%	+ 0,16%	+ 1,53%
1975	5 652			
		+ 3,14%	+ 0,31%	+ 2,83%
1982	7 027			
		+ 0,36%	+ 0,11%	+ 0,25%
1990	7 232			
		+ 0,47%	+ 0,10%	+ 3,37%
1999	7 545			

Pour situer la commune dans l'évolution du canton, on peut remarquer :

- que la population du canton a toujours été en expansion, alors que celle de la commune a connu une baisse entre 1975 et 1990 (le taux de variation annuel du canton est toujours resté positif, contrairement à celui de la commune qui était négatif de 1975 à 1990),
- que entre 1990 et 1999, la commune s'inscrit dans la forte augmentation de population qu'a connu le canton, et de façon plus remarquable encore, puisqu'elle partait d'un solde négatif en 1990,

- que de la même façon que le canton, l'augmentation de la population de la commune de ces dernières années est surtout due à l'arrivée de nouveaux habitants.

Evolution de la structure de la population jusqu'en 1999 :

Année	0 à 19 ans	20 à 39 ans	40 à 59 ans	60 à 74 ans	75 ans et plus	Total
1982	63	67	44	30	13	217
1990	41	61	62	33	11	209
1999	45	64	67	30	17	224

- la tranche des "moins de 20 ans" diminue beaucoup : elle passe de 63 à 45 personnes en 1999,

- la tranche des "20 à 39 ans" diminue légèrement,

- la tranche des "40 à 59 ans" augmente fortement, elle passe de 44 à 67 personnes,

- la tranche des "60 à 74 ans" stagne

- la tranche des "75 ans et plus" augmente.

Entre 1982 et 1999 la population de Magny-Saint-Médard semble donc vieillir.

Structure de la population - Comparaison avec les communes rurales du département en 1990 :

	0 à 19 ans	20 à 39 ans	60 ans et plus
Magny-Saint-Médard	20,1%	58,5%	21,0%
Canton de Mirebeau	25,0%	54,0%	20,4%
Département de Côte d'Or	24,2%	55,2%	20,6%

Le tableau ci-dessus permet de situer Magny-Saint-Médard dans le contexte départemental. Sa lecture permet de constater que, pour un niveau similaire en ce qui concerne les "plus de 60 ans", les "moins de 20 ans" sont moins nombreux et les "20 à 60 ans" sont plus nombreux que sur l'ensemble des communes du canton de Mirebeau et du département de Côte d'Or.

Les tableaux ci-dessous permettent de situer l'évolution démographique de Magny-Saint-Médard par rapport à celle de l'ensemble des communes du canton de Mirebeau (toutes rurales) à celle de l'ensemble des communes rurales de l'arrondissement de Dijon, ainsi que du département.

Evolution comparée de la population :

	Evolution 1968-1975	Evolution 1975-1982	Evolution 1982-1990	Evolution 1990-1999
Commune de Magny-Saint-Médard	+ 0,99% / an	- 1,42% / an	- 0,47% / an	+ 0,76% / an
Canton (toutes communes rurales)	+ 1,68% / an	+ 3,14% / an	+ 0,36% / an	+ 0,47% / an
Communes rurales de l'arrondissement	+ 1,68% / an	+ 2,53% / an	+ 1,50% / an	
Communes rurales du département de Côte d'Or	+ 1,68% / an	+ 1,05% / an	+ 0,68% / an	

Part de l'évolution due au mouvement naturel :

	<i>Evolution 1968-1975</i>	<i>Evolution 1975-1982</i>	<i>Evolution 1982-1990</i>	<i>Evolution 1990-1999</i>
Commune de Magny-Saint-Médard	+ 0,19% / an	+ 0,12% / an	- 0,29% / an	+ 0,3% / an
Canton (toutes communes rurales)	+ 1,16% / an	+ 0,31% / an	+ 0,11% / an	+ 0,1% / an
Communes rurales de l'arrondissement	+ 1,29% / an	+ 0,12% / an	+ 0,31% / an	
Communes rurales du département de Côte d'Or	+ 0,03% / an	- 0,13% / an	+ 0,04% / an	

Evolution des ménages :

	<i>1982</i>	<i>1990</i>	<i>1999</i>
<i>Nombre de ménages</i>	70	75	89
<i>Population des ménages</i>	217	209	224
<i>Nombre de personnes par ménage</i>	3,1	2,8	2,5
<i>Nombre de personnes par ménage dans :</i>			
- le canton de Mirebeau	2,9	2,8	2,6
- le département de Côte d'Or	2,6	2,5	2,4

Comme pour le canton et pour le département, le nombre de personnes par ménage diminue depuis 1982.

2. LE LOGEMENT

Une évolution annuelle en constructions neuves faible.

a) Le parc du logement

Type de logement :

	<i>Résidences principales</i>	<i>Résidences secondaires</i>	<i>Logements vacants</i>	<i>Nombre total de logements</i>
1975	75	5	16	96
1982	70	9	10	89
1990	75	10	6	91
1999	89	4	8	102

De l'analyse des statistiques INSEE qui ont permis d'établir le tableau ci-dessus, il ressort que :

- le nombre de résidences principales est resté globalement le même de 1975 à 1990, puis il a augmenté fortement depuis 1990,
- le nombre de résidences secondaires a augmenté progressivement jusqu'en 1990, puis il a chuté entre 1990 et 1999,
- le nombre total de logements vacants a décru progressivement jusqu'en 1990, pour remonter légèrement en 1999,
- le nombre total de logement a diminué entre 1975 et 1982, avant d'augmenter légèrement entre 1982 et 1998, puis plus fortement entre 1990 et 1999.

Comparaison avec le canton de Mirebeau en 1999 :

	<i>Résidences principales</i>	<i>Résidences secondaires</i>	<i>Logements vacants</i>
Magny-Saint-Médard	87,2%	3,9%	7,8%
Canton de Mirebeau	87,5%	7,7%	4,3%

Ces chiffres nous montrent que Magny-Saint-Médard a la même proportion de résidences principales que le canton. Par contre, la commune possède moins de résidences secondaires, mais plus de logements vacants que le canton.

On peut aussi relever qu'en 1999 le parc des résidences principales est composé à 97,8% de fermes ou de maisons individuelles.

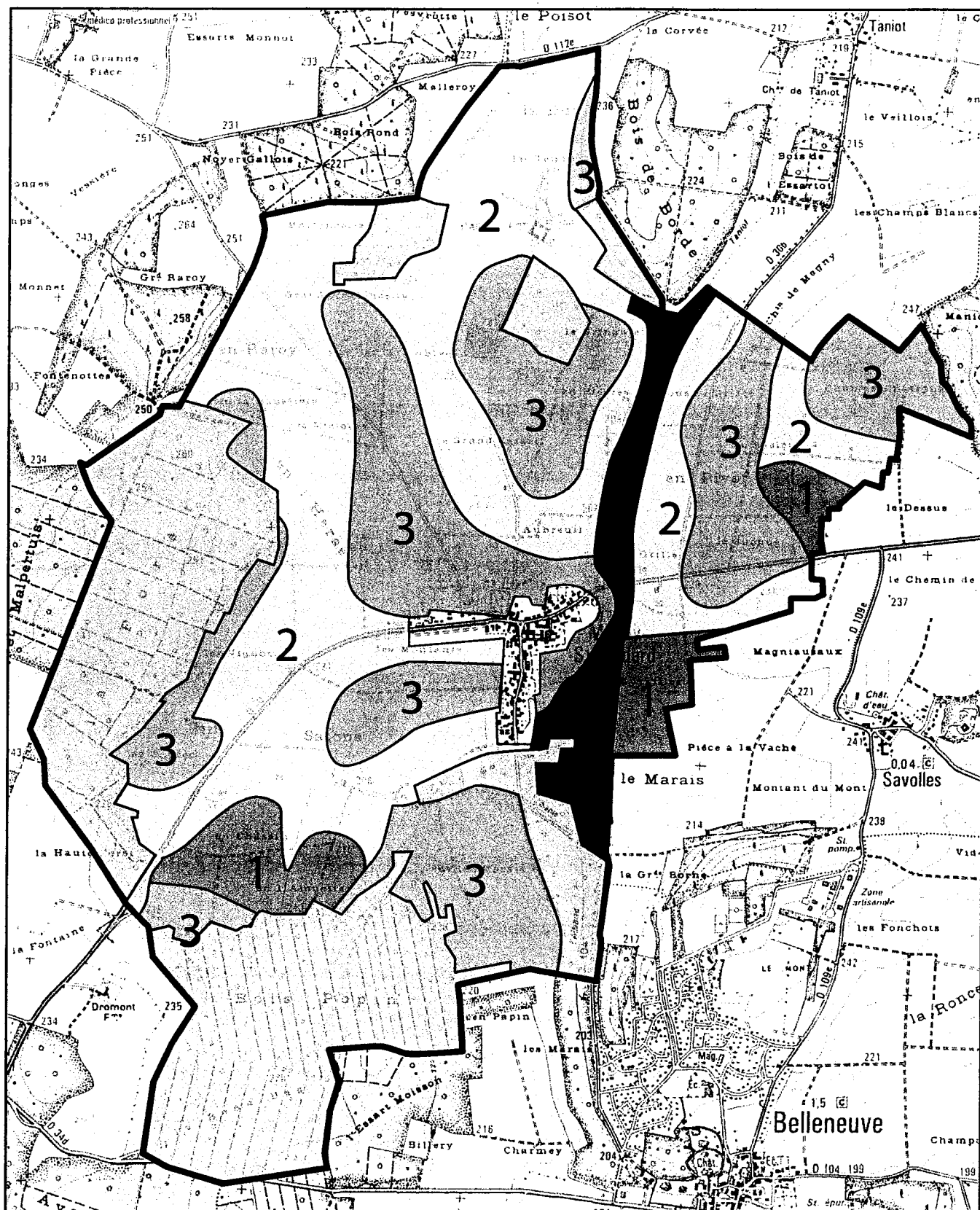
Il n'existe pas de logement collectif à Magny-Saint-Médard.

1,1% des résidences principales sont des pièces louées ou d'autres logements non précisés.

Le statut d'occupation des résidences principales est le suivant :

- . 84,3% de logements en propriété,
- . 10,1% de logements en locatif,
- . 5,6% logés à titre gratuit.

ELABORATION DE LA CARTE COMMUNALE DE LA COMMUNE DE **MAGNY SAINT MEDARD**



LA VALEUR AGRICOLE DES TERRES

Légende

Echelle : 1/ 25 000 ème



Bois - bosquets

Potentialités excellentes

Très bonnes potentialités

Quelques contraintes
amélioration possible

Contraintes importantes

Zone urbanisée

Limite communale

b) Les statistiques permis de construire :

L'évolution de la construction à usage d'habitat, lue au travers des statistiques de permis de construire (source D.R.E.) de 1975 à 2005 montre une stagnation entre 1975 et 1992, puis une importante diminution entre 1993 et 2004, puisque le nombre de logements autorisés était :

- entre 1975 et 1983, de 5
- entre 1984 et 1992, de 6
- entre 1993 et 1996, de 2
- entre 1997 et 1998, de 2
- entre 1999 et 2000, de 3
- entre 2001 et 2002, de 2
- entre 2003 et 2004, de 0
- en 2004, de 4

Ce n'est qu'en 2005 que le nombre de logements autorisés remonte.

La moyenne annuelle de logements autorisés entre 1999 et 2005 est de 1,3.

c) La taille et l'âge des logements :

Nombre de pièces			Canton de Mirebeau	Côte d'Or
1 pièce	1	(1,0%)	1,1%	7,3%
2 pièces	6	(5,9%)	5,0%	12,7%
3 pièces	15	(14,7%)	14,2%	20,9%
4 pièces	32	(31,4%)	27,8%	26,1%
5 pièces ou plus	48	(47,0%)	51,7%	33,0%

DATE D'ACHEVEMENT DE L'IMMEUBLE (données 1999 pour l'ensemble des logements)			Canton de Mirebeau	Côte d'Or
Avant 1949	77	(75,5%)	50,2%	38,2%
1949 - 1974	8	(7,8%)	18,7%	30,1%
1975 - 1981	3	(2,9%)	16,7%	12,0%
1982-1989	3	(2,9%)	6,8%	9,5%
Après 1989	11	(10,8%)	7,6%	10,2%

Les logements à Magny-Saint-Médard sont anciens (75,5% ont été construits avant 1949 contre 50,2% pour le canton de Mirebeau) et majoritairement de grande taille (5 pièces au plus).

ELABORATION DE LA CARTE COMMUNALE DE LA COMMUNE DE MAGNY SAINT MEDARD

Echelle : 1 / 6 000 ème



CARTE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES



3. L'ACTIVITE ECONOMIQUE HORS AGRICULTURE

(source INSEE 1999)

Magny-Saint-Médard compte 110 actifs, soit près de 60,8% de la population totale.

Les emplois sur la commune sont au nombre de 37.

68 habitants de Magny-Saint-Médard quittent le village pour exercer leur activité (67 en Côte d'Or, 1 en dehors de la Côte d'Or).

L'activité économique de Magny comprend :

- un dépôt de stockage de grains et vente d'engrais,
- une entreprise mécanique de poids lourds,
- un commerce de véhicules d'occasion,
- un peintre en bâtiments,
- un réparateur vendeur d'électro-ménager.

4. L'ACTIVITE AGRICOLE

Il s'agit d'une activité bien représentée. La SAU communale est de 703 ha. 88% de la SAU des exploitations possédant leur siège à Magny-Saint-Médard sont occupés par les terres labourables.

La carte ci-jointe obtenue auprès de la Chambre d'Agriculture représente les six catégories de terres agricoles.

Le territoire est occupé par des terres de très bonnes potentialités et par des terres de potentialités moyenne.

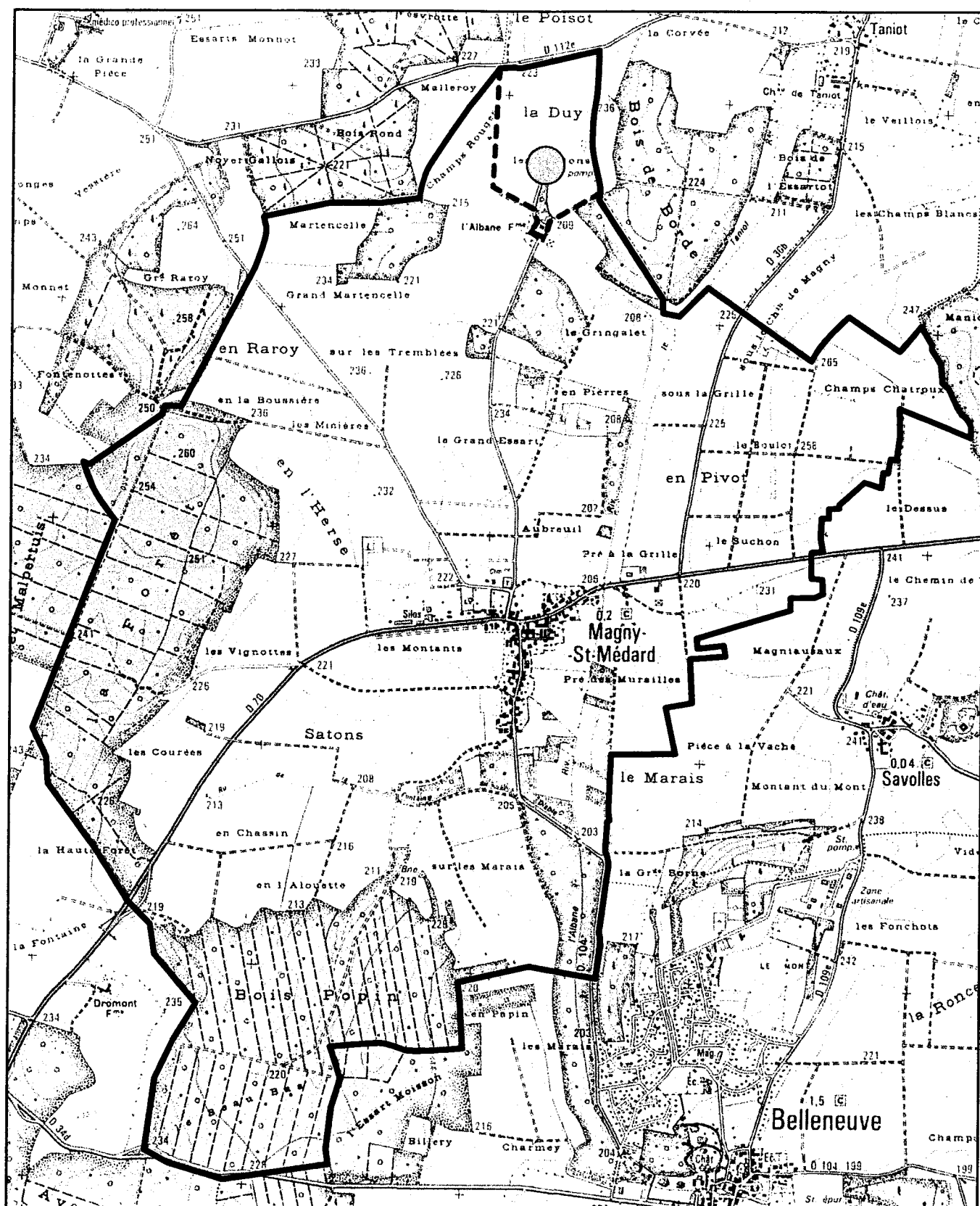
9 exploitations agricoles possèdent leur siège sur le territoire communal dans ou proche de la zone urbanisée (cf. plan ci-joint) :

- 1 : céréales, projet d'implantation d'une porcherie,
- 2 : élevage,
- 3 : céréales,
- 4 : céréales,
- 5 : céréales,
- 6 : élevage, cette exploitation agricole en GAEC est située au Nord du territoire communal ("Ferme de l'Albane"),
- 7 : pas d'élevage à Magny-Saint-Médard, le site dans le village n'abrite plus d'activités agricoles,
- 8 : élevage : cette exploitation agricole n'a à ce jour pas de repreneur (retraite d'ici 1 à 2 ans),
- 9 : céréales.

Un silo se localise à l'extrémité Ouest du territoire.

Après avoir consulté la Direction des Services Vétérinaires, il s'avère qu'aucune exploitation agricole du territoire ne relève du régime de l'autorisation ICPE. Seul un petit élevage de porcs a été déclaré en préfecture sous le régime de la simple déclaration ICPE.

ELABORATION DE LA CARTE COMMUNALE DE LA
COMMUNE DE **MAGNY SAINT MEDARD**




PERIMETRE DE PROTECTION DU CAPTAGE DE L'ALBANE

Légende

Echelle: 1/ 25 000 ème



● Périimètre de protection rapprochée

 Périimètre de protection éloignée

— Limite communale

5. LES EQUIPEMENTS PUBLICS

a) Enseignement :

La commune de Magny-Saint-Médard fait partie du regroupement pédagogique avec Trochères, Savolles et Belleneuve.

Les écoles se trouvent à Belleneuve et Magny-Saint-Médard.

Une nouvelle école sera construite d'ici 2008 à Belleneuve, l'école de Magny-Saint-Médard cessant alors de fonctionner.

Pour l'enseignement secondaire, le collège public le plus proche se situe à Mirebeau (5 km).

b) Réseaux et équipements généraux :

Eau potable :

La commune est dotée d'un réseau d'eau potable suffisant pour assurer ses besoins. Elle est membre du Syndicat des Eaux de Magny-Saint-Médard qui regroupe 14 communes et à qui elle a délégué ses compétences. L'exploitation et l'entretien du réseau sont confiés par affermage à la SAUR. La station de captage est située sur le territoire de la commune et bénéficie des périmètres de protection réglementaires.

Assainissement :

La commune dispose actuellement d'un assainissement individuel plus ou moins entretenu qui comprend généralement un système de fosses septiques avec épandage souterrain.

Conformément à la solution retenue lors de l'étude du Schéma Directeur d'Assainissement, le projet prévoit le raccordement de tous les logements du village au réseau collectif de type séparatif, y compris pour les 2 habitations situées en rive gauche de l'Albane ; la ferme de l'Albane resterait en assainissement individuel (habitation aux normes, réhabilitation effectuée en 2000).

Afin d'améliorer l'assainissement de la commune, un système de collecte des eaux usées avec traitement par filtres plantés de roseaux sera mis en place.

Vu la topographie, le réseau sera en partie gravitaire (2 657 ml environ) et en partie en refoulement (1 000 ml environ). Il sera constitué de 105 branchements individuels situés sur 5 branches principales (diamètre 160 mm) qui aboutiront place de la mairie :

- route de Dijon (côté Ouest),
- route de Dijon (Côté Est),
- route de Beire-le-Châtel et la route de Dijon (centre),
- ruelle de la Poste,
- route de Laborde et la rue de l'Eglise.

De la place de la mairie les effluents seront refoulés vers la station d'épuration en suivant la rue de l'église et le chemin rural menant au "rû de la Fontaine du Diable".

Les filtres seront implantés sur un terrain situé au Sud-Ouest du village de Magny-Saint-Médard, au lieu-dit "En Dreusson", en rive droit du "rû de la Fontaine au Diable". L'emprise totale sera d'environ 15 000 m².

Le rejet sera effectué dans le "rû de la Fontaine au Diable" qu se jette dans l'Albane à environ 800 m du point de rejet.

Le système d'épuration est constitué de 2 étages comportant respectivement 3 et 2 filtres fonctionnant en parallèle, dimensionnés sur la base d'un débit journalier d'environ 45 m3 et d'une charge polluante de 300 éq_h.

La collecte des ordures ménagères et le tri sélectif :

La collecte des ordures ménagères est assurée par le Syndicat Mixte Mirebeau - Pontailier-sur-Saône.

Le traitement des ordures ménagères se fait sur le site de France Déchets situé à Drambon.

Un point d'apport volontaire (verre, papier, carton, emballages, plastiques et boîtes métalliques) est installé à proximité du cimetière. Une déchetterie installée à Belleneuve est à la disposition des habitants pour les autres déchets (gravats, végétaux,...).

Le cimetière:

Il se situe au Nord du village, en direction de Beire-le-Châtel.

Les voies de communication :

Le village s'est développé au croisement de deux routes départementales que sont :

- la RD 70 classée voie à grande circulation et reliant Magny à Dijon,
- la RD 104 reliant Magny à Belleneuve.

Il est aussi traversé par la RD 30B reliant la RD 70 à Tanay.

Deux voies de communales partent de Magny vers le Nord :

- la route de Beire reliant Magny à Beire,
- le chemin de l'Albane qui conduit à la ferme de l'Albane.

Le trafic sur la RD 70 est en évolution constante. Il passe de 4 770 véhicules/jour en 1996 à 5 291 véhicules/jour en 2004.

Le trafic poids lourds est important (350 PL/jour en 2004). Ce trafic occasionne des nuisances et constitue une barrière entre le Nord et le Sud du village.

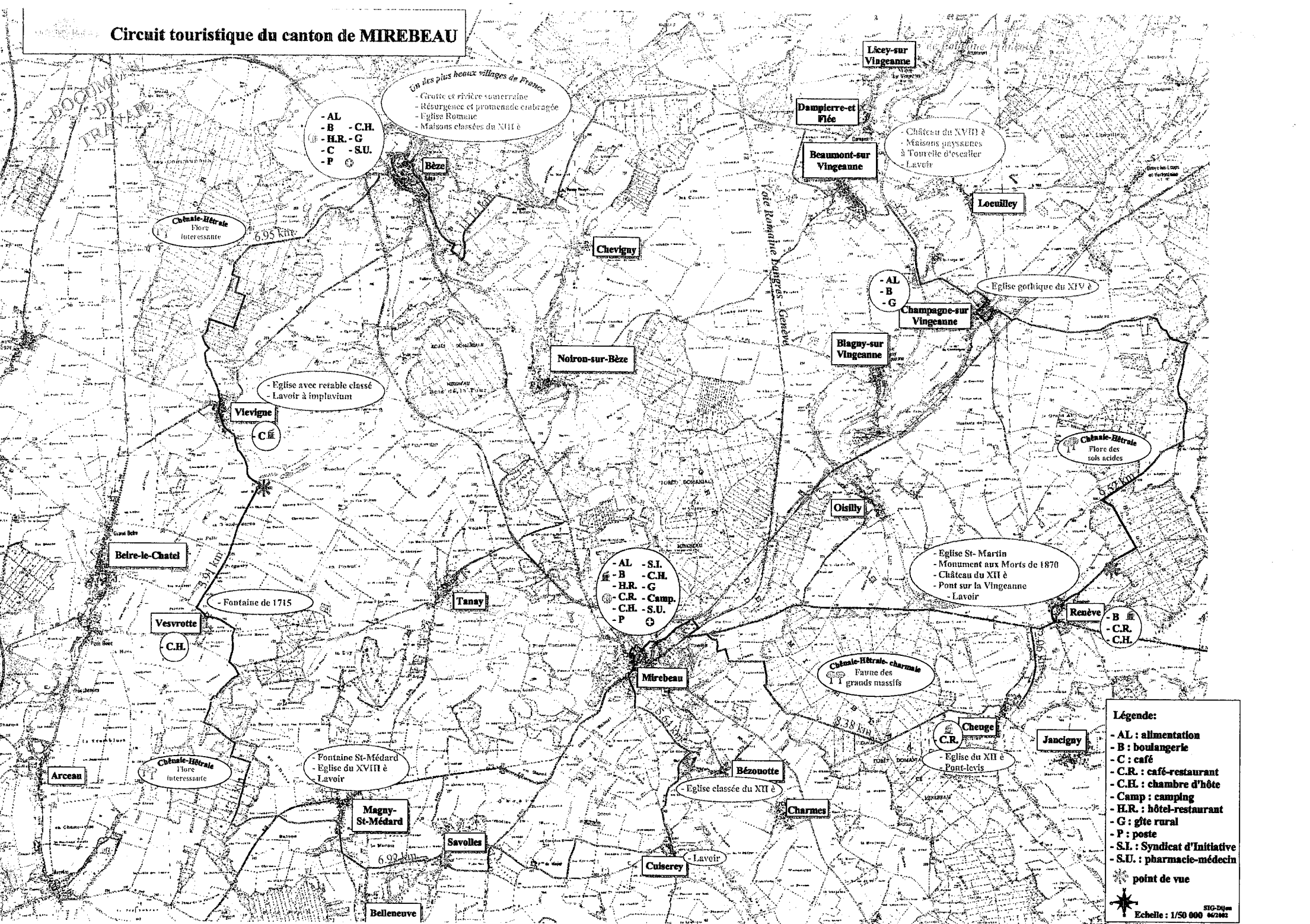
6. LES ACTIVITES SPORTIVES, CULTURELLES ET DE LOISIRS

La commune dispose d'une bibliothèque et bénéficie des apports du bibliobus de Côte d'Or. Elle est membre de l'association des Saint-Médard de France qui regroupe les communes se référant à Saint-Médard.

La vie associative se manifeste dans les activités d'animation du village :

- le centre communal d'action social anime un club du troisième âge et organise un repas des plus de soixante ans, financé par un loto, ainsi qu'une soirée dansante,
- une soirée dégustation des produits régionaux est organisée par l'association Saint-Médard-sur-l'Albane,
- un sentier de randonnée, pédestre cantonal, traverse le territoire d'Est en Ouest,
- la chasse communale "La Diane" chasse le petit gibier et quelques sangliers.

Circuit touristique du canton de MIREBEAU



Le village de Magny-Saint-Médard est un village rue qui s'est développé linéairement le long de deux routes (RD 70 et RD 104) qui se croisent à angle droit au centre du village.

L'urbanisation ancienne s'est faite le long de ces axes de communication sur une seule rangée.

Le village ancien, village rue typique de la plaine, se caractérise par un ensemble de bâtiments construits en continu, c'est à dire respectant un alignement.

L'alignement s'effectue :

- par la construction principale,



- par une clôture constituée d'un mur surmonté ou non d'une grille,



- par un appentis ou le retour
d'une construction principale.



Cet alignement marqué génère
donc un front bâti continu et
linéaire à l'origine d'un aspect
très minéral.

Cet aspect minéral est toutefois atténué
par :

- des emprises publiques
(accotements) larges (4 m environ)
qui contribuent à aérer le village,



- des parcs urbains (arbres de
haut-jet) proches du cimetière.



Cette morphologie de village rue se caractérise également par l'absence de véritable place du village et ce d'autant plus que l'église et la mairie sont relativement excentrées du carrefour RD 70 - RD 104.

Tous les lieux de vie communaux (école, église, mairie, salle des fêtes) sont situés au Sud de la RD 70. Les habitants au Nord doivent donc traverser cet axe routier important pour s'y rendre. Il n'y a donc pas d'élément central fort à Magny-Saint-Médard, ce qui brouille la lisibilité du paysage urbain.

Compte tenu de cette morphologie, les constructions récentes s'implantent :

- soit à l'extrémité du village,



- soit dans le village dans les dents creuses de l'urbanisation ancienne.



Les possibilités de constructions neuves selon ces deux implantations sont toutefois restreintes car le foncier non bâti dans le village est limité et l'urbanisation linéaire aux extrémités du village est consommateur d'espace, de réseaux et conduit inévitablement à une perte de cohésion du village.

Des constructions se sont alors implantées en second rideau, à l'arrière du front bâti de la RD 70, de part et d'autre de la rue de Beire-le-Châtel. Ce secteur est peu soumis à la vue et son urbanisation est sans impact paysager.

Néanmoins l'accès aux lieux de vie du village (salle des fêtes, mairie, école, église) nécessite la traversée de la RD 70.



L'alignement strict pour les constructions anciennes est nettement moins marqué pour les constructions récentes.

Ces dernières s'implantent généralement au centre de parcelles rectangulaires carrées. La continuité de l'alignement par un mur n'est pas toujours assurée.

Les volumes des constructions sont plus simples (plus de décrochements, de retours) et plus modestes.

Les cours pavées ou revêtues disparaissent au profit de jardins d'agrément.

QUELQUES ELEMENTS RELATIFS A L'ARCHITECTURE ET AU PATRIMOINE HISTORIQUE

Les hauts murs de clôture sont surmontés du typique toit de lave à une seule pente tournée vers l'extérieur qui est remplacé progressivement par la tuile mécanique.

Souvent se trouvent côte à côte une porte piétonnière et une porte charretière.

Les dimensions de la cour des fermes sont en rapport avec l'importance de l'exploitation.

Se trouve groupée autour d'un carré, un ensemble de bâtiments d'exploitation, avec, perpendiculaire à la rue et lui offrant son mur pignon, l'habitation qui peut prendre l'allure d'une maison bourgeoise.

Le bâti ancien de Magny-Saint-Médard présente une certaine opulence, preuve que le territoire communal recèle de bonnes terres agricoles.

S'y côtoient de grandes exploitations agricoles, des maisons de maître et des maisons agricole ou vigneronnes plus petites.

Les traits architecturaux les plus caractéristiques du bâti ancien sont :

- * L'utilisation de la pierre calcaire du pays est générale. Pour fournir de la pierre à bâtir, la roche doit se trouver à proximité du chantier de construction, et toujours rester accessible dans une couche géologique peu profonde, ou affleurante. Elle doit aussi être solide et résistante aux intempéries.

Le calcaire jurassique est la roche la plus caractéristique de la Bourgogne : abondante en de nombreux endroits, elle fournit l'essentiel des pierres de l'habitat bourguignon, en des terroirs forts variés. De plus, elle est généralement d'accès facile, surtout au pied des falaises de la Côte d'Or. Blanchâtre à l'extraction et devenant grise à l'air libre, très dure, avec un grain fin et râpeux, elle offre une excellente résistance à l'écrasement et aux intempéries, et à la réputation de durcir en surface lorsqu'elle est exposée aux agents atmosphériques ; en outre elle se clive en feuilles régulières où il est commode de tailler des moellons plats : en tout point de vue c'est une excellent matériau de construction qui a été utilisé à Magny-Saint-Médard.

- * Les parements extérieurs restent apparents et non joints en surface. Les cavités laissées par les pièces de bois pour le montage de l'échafaudage sont encore présentes dans les murs. Les pignons sont également pourvus de pierres saillantes qui peut avoir deux fonctions :

- . traversant le mur de part en part, elles chevauchent les parements pour les lier avec le reste du mur et les empêcher de s'écarter et de verser,

- . elles sont destinées à recevoir l'amorce d'un bâtiment voisin ou à affirmer le droit de propriété des habitants de la maison sur la parcelle voisine.

- * Les ordonnances des portes et fenêtres ne sont que rarement conditionnées et cela seulement dans les maisons riches. En fait, les ouvertures se répartissent le plus souvent au seul gré des exigences physiques des matériaux ou de leur économie, ajoutées à l'organisation interne des bâtiments.

- * Les toitures sont relativement pentues (40°) à deux pans avec une croupe quelquefois ou à combinaison de toiture à 2 pans. Les débords de toiture sont inexistant.

La couverture autrefois utilisée était la pierre calcaire appelée lave souvent réservée aux bâtiments d'exploitation rarement à l'habitation, et la tuile plate dite "tuile de Bourgogne".

La tuile de Bourgogne était la couverture idéale des toitures pentues et souples. La beauté de ces toitures réside dans leurs proportions harmonieuses. Cette tuile permettait des toits à quatre pans et des toits à la "mansarde".



Ces modes de couvertures ont quasi disparu, remplacés par la tuile mécanique.

* Les linteaux droits des petites ouvertures sont en pierre. Seuls les linteaux des granges et des grands portails, dont la largeur est trop grande pour l'utilisation d'une pièce adéquate, sont en bois.

La commune de Magny-Saint-Médard ne comporte aucun monument historique classé. Néanmoins les bases de données "Mérimée" et "Palissy" du Ministère de la Culture, recensent 22 constructions essentiellement des 18 et 19ème siècles présentant un intérêt architectural.

Il s'agit notamment de :

1) L'église paroissiale construite dans le troisième quart du 19ème siècle par l'architecte Auguste Sirodot.

Cette église avec un toit à longs pans, une coupe polygonale et un escalier tournant à retours avec jour, abrite une sculpture de Saint-Médard.

2) 6 fermes comportant un logis, une grange et une étable sur le même niveau ou un logis à l'étage datant du 19ème siècle.

Le gros oeuvre est réalisé en calcaire, moellon sans chaîne en pierre de taille avec parfois des joints beurrés sur les dépendances.

Les toits sont à longs pans avec une croupe ou demi-croupe couverts de tuiles plates ou mécaniques.



On peut trouver des portes charretières à linteau de bois. Ces fermes sont équipées de cours fermées par des murs et quelquefois de puits et colombier de plan circulaire.

3) Le lavoir construit au 19ème siècle est implanté sur la rive droite de l'Albane. Il est alimenté par une dérivation de la rivière régulée par une vanne.



4) Un pont à arche en pierre de taille calcaire enjambe la rivière.

5) Le presbytère construit dans la première moitié du 19ème siècle dispose d'un four à pain isolé et d'un puits à margelles de plan carré.

6) Divers tombeaux et croix sont également présentes.

7) De la mairie.



Au gré des époques, le village se nomme successivement Magneium, Magnacus, Sanctus Medardy, Magny sur l'Albane, jusqu'à Magny-Saint-Médard aujourd'hui, dont les habitants sont les Magnimédardais ou plus communément "les Ribeulas".

En 1636, Magny-Saint-Médard est détruit, comme toute la région de Mirebeau-sur-Bèze, par la soldatesque de Galas.

Au 17ème siècle, le bois, les prairies, le froment, font vivre le pays ; au 19ème siècle, ce sont les céréales et les légumineuses industrielles.

L'église, avec sa forme originale, fut construite en 1854 sous la direction d'un architecte dijonnais. La patronage de Saint-Médard est confirmé par la bénédiction de l'église en 1857.

La fontaine, située dans les jardins du presbytère, faisant l'objet d'une vénération particulière de la part des habitants. La découverte d'une station romaine toute proche permet de faire remonter ce culte avant l'ère chrétienne. L'eau de cette fontaine était donnée aux enfants malades.

Le tramway, surnommé "le Tacot", qui desservait Dijon, Fontaine-Française, Champlitte au début du siècle, passait par Magny.

En annexe du présent rapport, sont joints les éléments relatifs aux vestiges archéologiques.

III. ENVIRONNEMENT PHYSIQUE ET NATUREL.

MILIEU PHYSIQUE.

1. LA CLIMATOLOGIE.

La commune se situe sur une zone d'interface marquée par un climat de type océanique dominant, altéré par des influences continentales d'Europe centrale et compensé par une tendance méditerranéenne provenant de l'axe Rhône/Saône. Il est caractérisé par une pluviométrie également répartie tout au long de l'année, une importante amplitude thermique annuelle et des hivers relativement long.

Les saisons d'hiver et d'été sont bien marquées alors que les saisons d'automne et de printemps sont assez brèves, voire absentes.

Les données climatiques ont été recueillies auprès de Météo France. La station de référence est celle de Dijon – Longvic.

Ces données sont des moyennes calculées sur une période de 30 ans.

a) Précipitations

Le secteur est régulièrement arrosé. Le caractère océanique se traduit par une pluviométrie annuelle de 732 mm ; l'amplitude annuelle est de 35,3 mm et la moyenne mensuelle interannuelle de 61 mm. Les minima se situent en février, avril et juillet, et les maxima en mai, août et septembre. L'arrière côte forme en effet une barrière sur laquelle viennent s'abattre les pluies automnales de caractère méditerranéen.

La répartition saisonnière des précipitations mérite une attention particulière dans la mesure où elle conditionne bon nombre de phénomènes naturels (croissance de la végétation) ou d'activités humaines (agriculture, tourisme).

Le bassin versant reçoit occasionnellement des pluies de forte intensité sur une période limitée : le 2/11/1968, 74 mm d'eau sont tombés en 24 h.

Le tableau ci-après présente les pluies critiques maximales (en mm) sur 24h enregistrées à Dijon durant la période étudiée.

Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.
41 le 12.64	31 le 3.80	27 le 3.75	51 le 5.68	48 le 21.77	45 le 15.68	54 le 10.89	47 le 11.86	53 le 30.65	46 le 7.77	74 le 2.68	27 le 15.81

La régularité des précipitations se traduit par un nombre moyen mensuel de jours de précipitations variant de 7,5 à 12 sur l'ensemble des mois de l'année. On compte également 25 jours par an d'orage à Dijon – Longvic.

b) Enneigement

Dijon présente une période d'enneigement assez importante : en moyenne 18 jours par an pour la période 1961-1990, s'étalant sur au moins 4 mois, avec un maximum en janvier (6 jours).

c) Températures

La température moyenne annuelle pour la période 1961-1990 (10,5°C) est plutôt fraîche en raison de la position septentrionale de la zone d'étude. Les températures estivales sont moyennes (18,4°C en moyenne) et les températures hivernales sont froides (2,7°C en moyenne).

L'amplitude thermique entre le mois le plus chaud (19,7°C en juillet) et le mois le plus froid (1,6°C en janvier) est de 18,1°C. Cette amplitude importante est le reflet d'un climat de type semi-continentale.

En été, si les moyennes mensuelles sont peu élevées, les fortes chaleurs ne sont pourtant pas absentes. Le maximum absolu a été enregistré le 31 juillet 1983 avec 38,1°C. De telles températures sont toutefois extrêmement rares (les fortes chaleurs ne durent que quelques jours) pour constituer un trait marquant du climat de la région.

Nombre moyen de jours avec T maxi > 25°C

Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
0	0	0	0,3	2,6	8,8	16,1	14,2	6,1	0,4	0	0

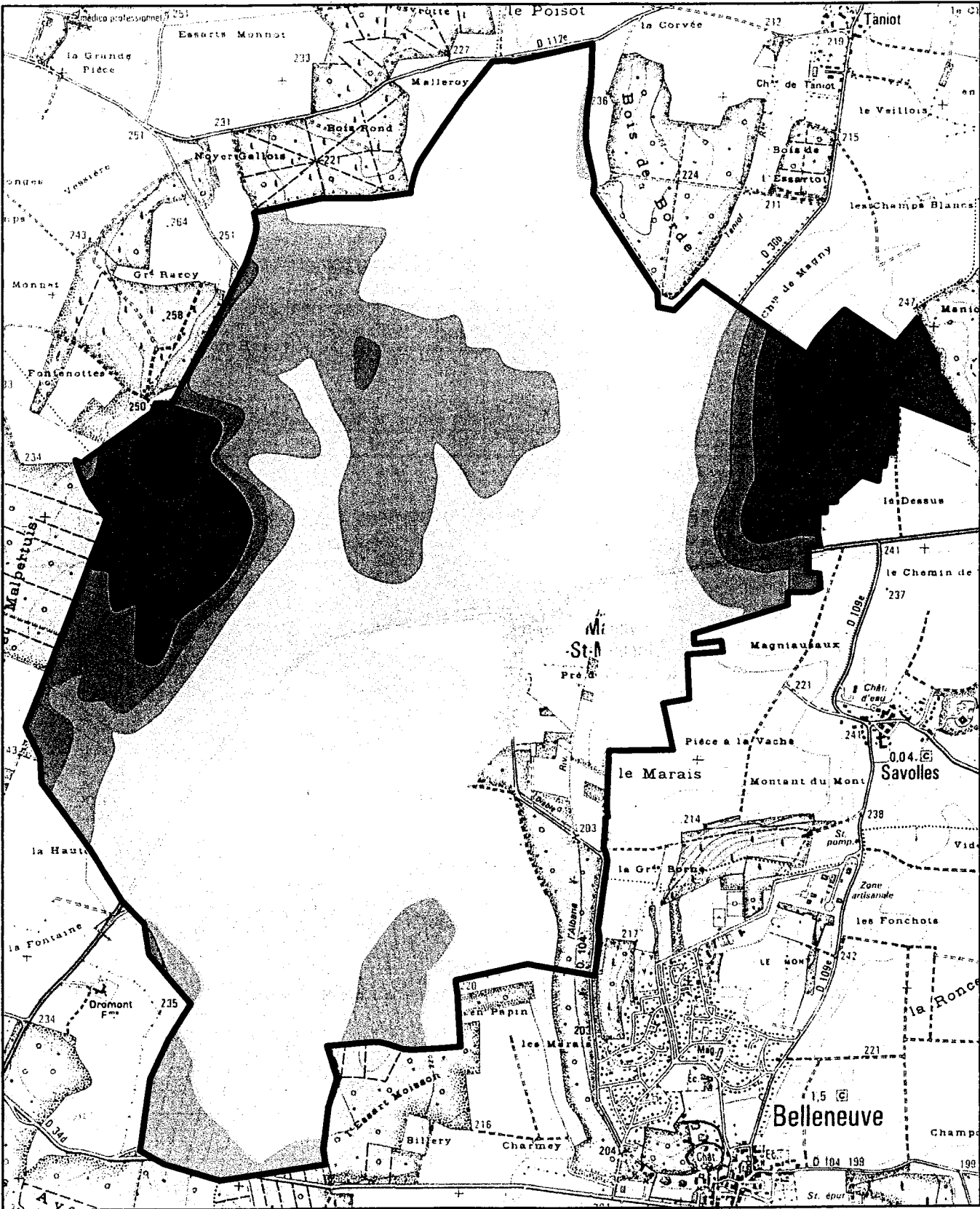
La saison froide compte 68 jours avec une température moyenne inférieure à 0°C (jours de gel). Les gelées tardives apparaissent jusqu'en mai.

Le minimum absolu a été relevé le 9 janvier 1985 avec -21,3°C.

d) Vents

Les vents dominants en fréquence et en intensité (station de Dijon) sont de secteur Sud à Sud-Ouest (81 jours par an) et de secteur Nord (86 jours par an).

ELABORATION DE LA CARTE COMMUNALE DE LA
COMMUNE DE **MAGNY SAINT MEDARD**



TOPOGRAPHIE





Légende

Légende

Echelle : 1/ 25 000 ème




A
L
T
I
T
U
D
E
S


	inférieures à 205 m
	de 205 m à 215 m
	de 215 m à 225 m
	de 225 m à 235 m


☐ inférieures à 205 m

☐ de 205 m à 215 m

☐ de 215 m à 225 m

 de 225 m à 235 m

 de 235 m à 245 m

 de 245 m à 255 m

de 255 m à 265 m

supérieures à 265 m

— Limite communale

2. LA TOPOGRAPHIE.

Le territoire communal s'articule autour de deux composantes essentielles du relief :

- La vallée de l'Albane d'une largeur d'environ 350 m en limite Est de la commune. Cette vallée est orientée Nord-Sud ; l'altitude passe de 209 m au droit de la Ferme l'Albane à 203 m en limite communale Sud. Les coteaux agricoles qui bordent le cours d'eau possèdent une pente moyenne de 2,5%.

- Une série de buttes agricoles et boisées encadrent la vallée de l'Albane ("Sur les Tremblées" : 236 m ; "La Forêt" : 260 m ; "Le Grand Essart" ; 234 m ; "Bois Popin" : 230 m). Ces buttes sont à l'origine de nombreuses lignes de crêtes intermédiaires qui vallonnent le paysage et isolent des micro-espaces.

La pente de ces buttes est assez variable : de 2,5% à 4,5%.

Le village de Magny-Saint-Médard s'est implanté au pied d'une de ces buttes, à une altitude moyenne de 215 m, en rive droite de l'Albane.

3. LA GEOLOGIE.

La commune de Magny-Saint-Médard se situe sur le raccord entre le flanc Sud-Est du seuil anticlinal de Bourgogne et le fossé technique bressan ou fossé de la Saône.

Les formations géologiques affleurantes sont, des plus récentes aux plus anciennes :

- Le remplissage mixte, c'est à dire alluvial et colluvial de la vallée de l'Albane qui passe progressivement à de vrais alluvions.
En effet, la source de l'Albane a repris le matériel colluvial (c'est à dire le dépôt de bas de pente relativement fin et ayant subi un faible transport) en l'étalant et en donnant un fond relativement plat.

- Le vallon sec à l'amont de la Ferme de l'Albane est tapissé d'une épaisseur variable de cailloutis calcaires anguleux mêlés d'argile.

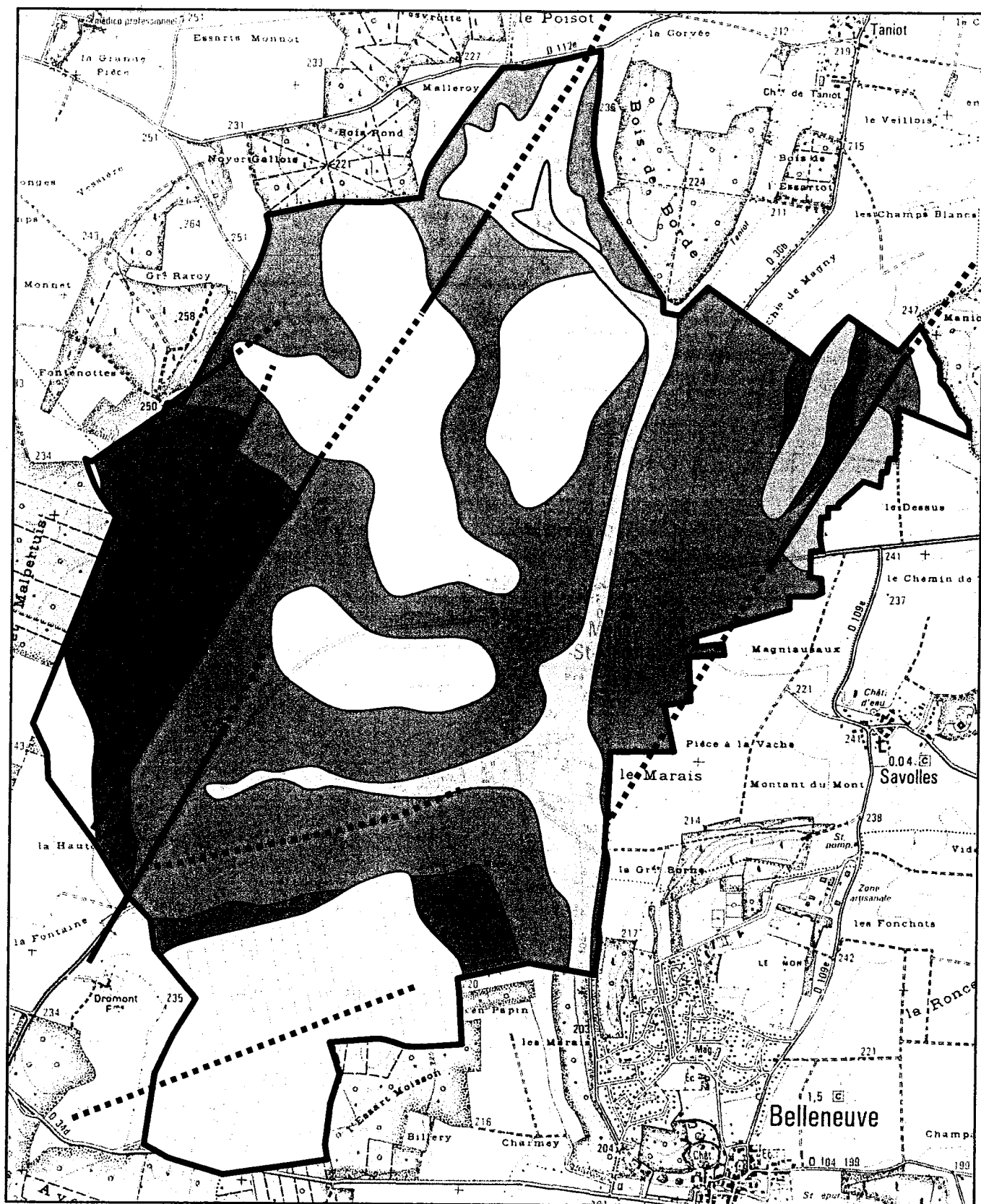
- D'importants placages argileux recouvrent indifféremment divers terrains du sous-sol profond quel qu'en soit l'âge qui affleure à l'Ouest du village. Ces placages à phase fine dominante donnent des terres lourdes, plastiques et collantes après les pluies.

- Le complexe saumon du Dijonnais (dont la couleur rose orangé est due à des oxydes de fer, il peut s'agir de matériaux calcaires ou marneux) affleure sur une faible superficie en limite communale Nord-Est.

- Les calcaires lacustres affleurent sous la forêt en limite communale Ouest (épaisseur de 20 m).

- Des craies blanches et argileuses (formations sédimentaires marines) d'une épaisseur de 20 m affleurent au droit du village. Elles sont formées d'une accumulation de pièces calcaires de 2 à 10 µm de végétaux unicellulaires.

ELABORATION DE LA CARTE COMMUNALE DE LA COMMUNE DE **MAGNY SAINT MEDARD**



GEOLOGIE

Légende

Echelle : 1/ 25 000 ème

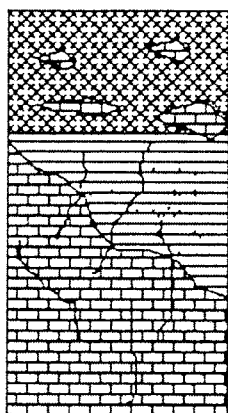


- | | |
|--|---------------------|
| Remplissage mixte :
alluvial et colluvial | Calcaires lacustres |
| Remplissage de vallons secs | Craies |
| Placages argileux | Failles apparentes |
| Complexe saumon
du dijonnais | et masquées |
| | Limite communale |

4. LA PEDOLOGIE

a) Les sols bruns calcaires sur calcaire crayeux

↳ Caractères morphologiques - Profil type



HORIZON 1 : AL de 0 à 20 cm

Couleur brun foncé Texture limon argilo-sableuse à limon argileux. Structure polyédrique. Quelques cailloux de craie. Très poreux, sain. Forte effervescence à l'acide chlorhydrique.

HORIZON 2 : S de 20 à 40-90 cm

Couleur brun à brun rougeâtre Texture argilo-limoneuse à argileuse. Structure polyédrique. Poreux. Gravier et cailloux de craie, présence de nodules d'oxydes de fer. Réaction à l'acide, quelquefois présence de taches d'oxydation peu marquées.

HORIZON 3 : C/R > 40-90 cm

calcaire crayeux jaunâtre fissuré.

↳ Caractères hydriques

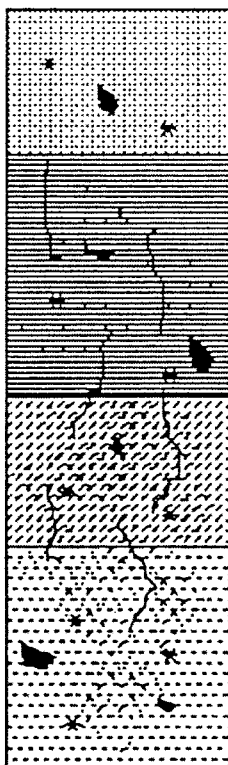
Ces sols peu épais sont généralement sains car on trouve le calcaire crayeux fissuré à faible profondeur permettant une bonne perméabilité. Néanmoins, lorsque l'horizon 2 est plus épais, certaines traces d'hydromorphie peuvent apparaître.

↳ Aptitude à l'assainissement

Ces sols permettent des caractéristiques globalement favorables pour l'assainissement autonome.

b) Les sols bruns lessivés sur limons

↳ Caractères morphologiques - Profil type



HORIZON 1 : AL de 0 à 25 cm

Couleur brun foncé à brun grisâtre foncé. Texture limon moyen sableux. Structure polyédrique subanguleuse fine et moyenne. Peu compact, friable. Présence de quelques graviers et cailloux de silex.

HORIZON 2 : E de 25 à 40 cm

Couleur brun jaunâtre foncé. Taches d'oxydation rouilles. Texture limon moyen sableux. Structure polyédrique subanguleuse fine. Peu compact, friable. Assez poreux.

HORIZON 3 : BT de 40 à 60 cm

Couleur brun rougeâtre. Frais. Texture limono-argilo-sableuse. Structure polyédrique fine à surstructure moyenne. Taches d'oxydation marquées et assez présentes. Moyennement poreux.

HORIZON 4 : C >80-100 cm

Frais. Couleur brun rougeâtre avec des taches d'oxydation brun vif et des zones réduites déferrifiées brun très pâle. Texture limono-argileuse à argileuse. Structure polyédrique grossière. Peu poreux, compact.

Ces sols ne se rencontrent que sur les plateaux, en position topographique où l'érosion est limitée.

↳ Caractères hydriques

Ces terrains, classiques sur les plateaux, font l'objet de drainages agricoles importants.

Il convient d'être prudent quant à l'utilisation de ces sols. La forte proportion de limon les rend peu stables et sujets au colmatage minéral.

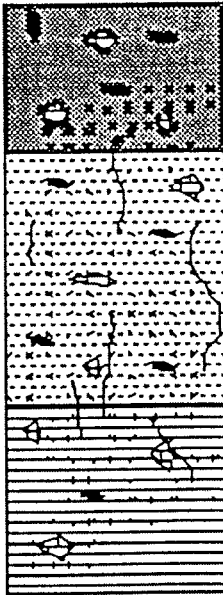
↳ Aptitude à l'assainissement

La faible perméabilité de l'horizon 4 rend préférable l'emploi de dispositifs drainés type filtres à sable horizontaux ou verticaux.

Les tranchées filtrantes ne pourront être envisagées qu'au cas par cas, en fonction de l'intensité de l'hydromorphie et de la topographie (circulations latérales).

c) Les sols peu évolués d'apports colluviaux

↳ Caractères morphologiques - Profil type



HORIZON 1 : AL de 0 à 40 cm

Couleur brun foncé. Texture limon moyen sableux à limon argilo-sableux. Structure polyédrique subanguleuse fine. Poreux. Quelques cailloux divers (calcaire, silex, ...). Présence ou non de taches d'oxydation.

HORIZON 2 : C1 de 40 à 60-120 cm

Couleur brun jaunâtre à brun jaunâtre foncé. Taches d'oxydation rouille plus ou moins nombreuses et plus ou moins marquées. Texture limon argilo-sableux à limon argileux. Structure polyédrique Plus ou moins poreux. Gravier et cailloux divers (calcaire, silex).

HORIZON 3 : C2 >120cm

Horizon substratum généralement assez marqué par la présence de taches d'oxydation.

↳ Caractères hydriques

Ces sols correspondent à une accumulation par l'érosion de matériau au niveau des pentes. Ils sont donc représentatifs des matériaux environnants. Ils sont souvent le siège de circulations d'eaux importantes.

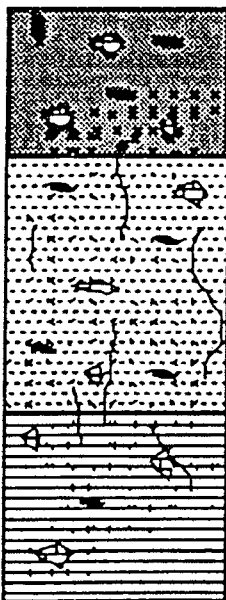
↳ Aptitude à l'assainissement

On peut conclure de la manière suivante :

- Pour les sols peu hydromorphes, l'assainissement individuel pourra s'effectuer par tranchées filtrantes surdimensionnées.
- Pour les sols hydromorphes, l'assainissement individuel passera par des techniques drainés (filtres à sable drainés), avec protection hydraulique du périmètre de traitement.

d) Les sols peu évolués d'apports alluviaux

↳ Caractères morphologiques - Profil type



HORIZON 1 : AL de 0 à 40 cm

Couleur brun foncé. Texture limon moyen sableux. Structure polyédrique subanguleuse fine. Poreux. Quelques cailloux divers (calcaire, silex, ...). Nombreuses taches d'oxydation.

HORIZON 2 : C1 de 40 à > 120 cm

Couleur brun grisâtre. Taches d'oxydation rouille marquées. Texture limon argileux. Structure polyédrique fine à tendance prismatique. Peu poreux. Gravier et cailloux divers (calcaire, silex).

HORIZON 3 : C2 > 120 cm

Argile limoneuse marquée par les taches rouille d'oxydation. Présence de zones gleyifiées, nappe alluviale.

↳ Caractères hydriques

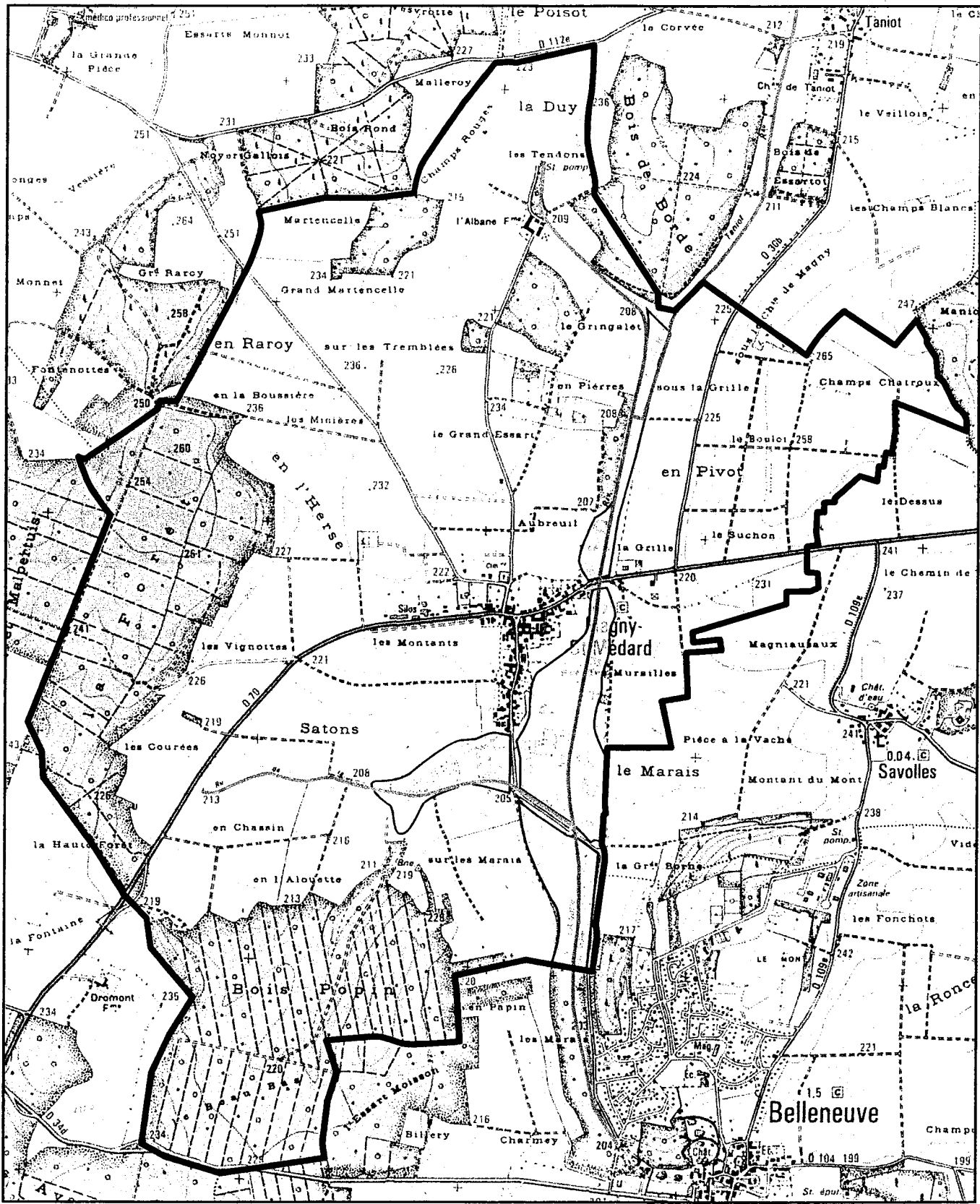
Ces sols sont soumis aux fluctuations de la nappe alluviale et sont donc inondables une partie de l'année.

↳ Aptitude à l'assainissement

Ces sols ne présentent pas de caractères favorables pour l'assainissement de type individuel.

La seule solution pour réaliser un assainissement individuel dans ce type de sol est d'avoir recours au "tertre d'infiltration" en taupinière, qui recrée un sol en super-structure au-dessus du niveau de remontée maximale de la nappe alluviale.

ELABORATION DE LA CARTE COMMUNALE DE LA
COMMUNE DE **MAGNY SAINT MEDARD**



HYDROGRAPHIE


Légende

Echelle : 1/ 25 000 ème



Cours d'eau permanents

 Zone inondable

 Limite communale

_____ limits comments _____

5. L'HYDROGEOLOGIE.

Les terrains calcaires présents sur le territoire communal (calcaires lacustres, craies) sont à l'origine d'une hydrographie karstique même si les placages argileux recouvrent localement le calcaire.

L'eau de pluie chargée de gaz carbonique contribue à dissoudre les calcaires. Il se forme alors de fins conduits qui en s'anastomosant entre eux peuvent donner naissance à de véritables rivières souterraines.

A la fissuration des craies qui affleurent autour du village, s'ajoute une porosité propre à la roche qui donne à la nappe de la carie un étalement des crues comme un amortissement marqué des étiages donc une bonne régularité des débits.

La source de l'Albane est une source de trop-plein alimenté par cette nappe (38 l/s à l'étiage contre 83 l/s en hautes eaux).

Les eaux sont bicarbonatées calciques avec une dureté oscillant entre 25° et 30°.

Cette ressource en eau est exploitée pour l'alimentation en eau potable des 14 communes membres du Syndicat des Eaux de Magny-Saint-Médard.

Le captage situé à l'extrémité Nord du territoire communal bénéficie de périmètres de protection officialisés par une déclaration d'utilité publique.

6. LES EAUX SUPERFICIELLES

a) Bassin versant et cours d'eau.

- Le territoire communal est drainé par **la rivière l'Albane**. Cette rivière prend sa source au droit de la ferme de l'Albane à une altitude de 209 m.

Après un parcours de 3 800 m selon une direction Nord-Sud, l'Albane quitte le territoire communal pour rejoindre la rivière la Bèze après un parcours de 13 km environ au droit de la commune de Saint-Léger. La Bèze rejoint la Saône au droit de Lamarche-sur-Saône.

Le territoire communal de Magny-Saint-Médard appartient donc en totalité au bassin versant de la Saône.

La pente de l'Albane sur le territoire communal est de 0,13%. A l'amont de la RD 70, le lit mineur possède une largeur de 3 m pour une profondeur de 1 m. Le profil du cours d'eau est très rectiligne.



A l'aval, le lit mineur est moins large (1,50 m) le cours d'eau est encaissé (1,50 m) environ.



L'Albane reçoit deux autres cours d'eau sur le territoire de Magny-Saint-Médard.

- **Le ruisseau Le Taniot** en rive gauche. Ce ruisseau prend naissance à Tanay et rejoint l'Albane après un parcours de 2,2 km.

- **Le ruisseau de La Fontaine au Diable** au Sud du village qui se jette dans l'Albane après un parcours de 1,7 km au droit de la RD 104.

b) Qualité des eaux.

Les données relatives à la qualité des eaux sont peu nombreuses (la DIREN, la DDAF et l'Agence de l'Eau RMC ont été consultées).

Des informations sur la qualité des eaux ont été obtenues par le réseau de données sur l'eau du bassin Rhône - Méditerranée - Corse (cf. fiche jointe en annexe). Ces données datent de 2000 et concernent l'Alane à Trochères, c'est à dire 6 km à l'aval de Magny-Saint-Médard.

Depuis 1971, la qualité des cours d'eau français est évaluée à l'aide d'une grille faisant référence à cinq classes de qualité : 1A, 1B, 2, 3 et HC, chacune d'elle étant représentée par une couleur conventionnelle : bleu (bonne qualité), vert (situation satisfaisante), jaune (qualité médiocre), orange (pollution importante) et rouge (pollution très importante).

Durant cette dernière décade, les Agences de l'Eau ont cherché à moderniser cette méthodologie en proposant un nouvel outil d'évaluation de la qualité, dont le but est de mieux prendre en compte la diversité des types de pollution.

Ce système d'évaluation de la qualité des cours d'eau est constitué de trois volets :

- le SEQ Eau (qualité de l'eau),
- le SEQ Physique (qualité du milieu physique),
- le SEQ Bio (qualité des biocénoses).

Aujourd'hui, seule la partie qualité de l'eau est opérationnelle.

Le **SEQ Eau** est fondé sur la notion d'altération. Les paramètres de même nature ou de même effet sont regroupés en 15 altérations de la qualité de l'eau, parmi lesquelles figurent les matières organiques et oxydables, les matières phosphorées, les nitrates,...

Le SEQ Eau est constitué de deux outils :

- La qualité de l'eau décrite, pour chaque altération, par un indice et cinq classes de qualité :

<i>Indices d'aptitude</i>	<i>Classes</i>	<i>Qualité</i>
0 - 20%	rouge	mauvaise
20 - 40%	orange	médiocre
40 - 60%	jaune	moyenne
60 - 80%	vert	bonne
80 - 100%	bleu	très bonne

- L'aptitude de l'eau à la biologie ou aux usages, évaluée par cinq classes d'aptitude définies spécifiquement pour la biologie et pour chaque usage (production d'eau potable, aquaculture, abreuvement, irrigation, sports et loisirs aquatiques).

Grâce aux liaisons existantes entre les niveaux de qualité et les aptitudes de l'eau à satisfaire aux usages et à la biologie, le SEQ Eau permet d'établir un constat de la situation existante, d'identifier la nature de l'altération et de définir des objectifs de restauration.

Les paramètres déclassant pour l'Alabane sont les nitrates et les particules en suspension (qualité et aptitude moyenne).

Lors des investigations de terrain, une végétation aquatique de type mésotrophe à eutrophe a été observée (Plantain d'eau, Rubanier), c'est à dire se développant dans des eaux relativement riches en matière organique.

Toutefois les autres paramètres possèdent une qualité ou aptitude bonne à très bonne.

c) Zones inondables.

La carte ci-jointe obtenue auprès de la DDE cartographie la zone inondée lors de la crue de 1965.

La commune n'a jamais fait l'objet d'une déclaration de catastrophe naturelle.

1. LA METHODOLOGIE ET LES MILIEUX NATURELS EN PLACE

Un inventaire exhaustif de la flore et de la faune de Magny-Saint-Médard est impossible compte tenu :

- De la période d'étude relativement limitée qui peut ne pas correspondre avec le cycle vital d'une espèce tant animale que végétale. Dans le cas présent, les observations de terrain ont été effectuées en septembre 2005.
- Des fréquents déplacements de la faune (recherche de nourriture, période de reproduction, pression due à la chasse, comportements migratoires,...) qui rendent celle-ci difficile à observer à moins de quadriller une vaste superficie.

Afin de remédier à ces deux problèmes majeurs et de fournir un inventaire aussi significatif que possible, outre des observations directes de terrain (observation de l'avifaune à la jumelle, relevés d'indices de présence tels que les terriers, les traces, les fèces..., reconnaissance des espèces végétales pérennes et non pérennes), la recherche de données bibliographiques et la rencontre des naturalistes locaux apparaissent comme primordiaux.

Le territoire communal de Magny-Saint-Médard peut être scindé en quatre zones constituant autant de biotopes aux potentialités différentes, mais néanmoins complémentaires. On peut distinguer :

- Les boisements constitués qui sont représentés sur toute la partie Sud-Ouest du territoire communal ainsi qu'en limite communale au Nord. Ils abritent une faune et une flore caractéristiques de la région.
Leur surface est de 299 ha environ.
- Les espaces agricoles composés presque exclusivement de parcelles en labour qui occupent la majorité du territoire communal (770 ha environ). Ces Openfields de culture situés de par et d'autre de la RD 70 possèdent un intérêt écologique moindre du fait de leur artificialisation (uniformisation des biotopes). Une faune spécifique inféodée à ce type de milieux existe néanmoins. De plus, ces milieux appauvris sont parsemés de divers bosquets quelquefois de taille volumineuse (« Le Gringalet ») qui constituent alors de véritables points d'appels et zones refuges pour la faune de la plaine. Ainsi, ces bosquets et boisements linéaires contribuent à l'effet lisière ou écotone : les lisières séparant deux milieux adjacents sont toujours plus riches d'un point de vue floristique et faunistique que les milieux séparant. Du fait de leur couverture végétale buissonnante et arborée, ces milieux sont colonisés par le petit gibier local. La richesse biologique de ces zones favorisant l'alimentation, l'habitat et la reproduction est aujourd'hui une évidence.





- La zone urbanisée (20 ha environ) entourée de quelques vergers accueille une faune inféodée à la présence humaine.
- La vallée de l'Albane et sa zone humide.



Après consultation de la Direction Régionale de l'Environnement (DIREN), il s'avère qu'aucune Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF), ni aucune autre protection réglementaire concernant les paysages et les milieux naturels ne sont répertoriées sur le territoire communal.

2. LES BOISEMENTS CONSTITUES.

a) La flore.

La végétation forestière est constituée par un ensemble dominé par les chênaies mixtes-charmaies.

Ici, les deux Chênes, rouvre et pédonculé, coexistent, en peuplements mixtes, avec le charme en strate arborescente inférieure.

Les espaces boisés sont de deux types : dans les parties hautes, il s'agit d'une chênaie - charmaie à Chêne sessile avec des essences secondaires comme le Merisier ou l'Alisier torminal avec l'Aubépine épineuse en sous-étage, le Noisetier, le Fusain, le Cornouiller sanguin.

Les parties basses sont peuplées par une forêt alluviale dominée par le Chêne pédonculé associé au Frêne, à l'Orme et à l'Erable champêtre.

Ce modèle forestier a été éradiqué par l'agriculture et par tous les travaux hydrauliques d'assainissement des lits majeurs avec abaissement du niveau des nappes phréatiques. C'est le type de forêt qui occupait autrefois l'ensemble de la plaine des Tilles.

Les secteurs les plus bas évoluent vers la frênaie.

Quand les conditions deviennent marécageuses, on passe à l'aulnaie avec une végétation herbacée constituée par des espèces adaptées à l'engorgement des sols en eau : Joncs, Laîches, Roseaux. C'est le type forestier qui occuperait le fond de vallon de l'Albane, avec la frênaie, si ces surfaces n'étaient pas transformées en champs de Peupliers.

Les espèces herbacées classiques du sous-bois sont notamment représentées par le Carex des bois, l'Ortie dioïque, le Brachiopode des bois, l'Arsaret d'Europe, la Consoude officinale, l'Anémone sylvestre, le Gaillet gratteron.

b) La faune.

L'avifaune forestière est caractéristique des milieux forestiers de l'Est de la France. On y trouve de nombreux passereaux : Troglodyte, Rouge gorge, Merle noir, Grive musicienne, Grive draine, Fauvette à tête noire, Pouillots fitis, véloce et siffleur, Roitelet triple bandeau, Mésange bleue, Charbonnière et nonnette, Sittelle torchepot, Grimpereau des jardins, Pinson des arbres, Bouvreuil pivoine, Gros bec, Etourneau sansonnet; le Pic épeichette, le Coucou gris, la Buse variable, l'Epervier d'Europe, la Bondrée apivore, et la Chouette hulotte. Dans les lisières, les autres espèces rencontrées dans le bocage s'ajoutent à ce cortège déjà varié.

De nombreuses espèces sont inféodées aux forêts, même si elles transitent vers les milieux ouverts pour se nourrir. C'est le cas de mammifères tels que :

- le sanglier,
- le chevreuil. Le chevreuil, fréquent dans la zone d'étude, effectue de nombreux déplacements quotidiens (migrations remises ↔ gagnage),
- le lièvre brun.

Le Renard roux fréquente également les lieux : il alterne souvent entre les zones boisées et les espaces plus dégagés.

3. LES MILIEUX OUVERTS.

a) La flore.

Ces milieux sont majoritaires à Magny-Saint-Médard. Ils sont fortement artificialisés et correspondent aux vastes parcelles agricoles qui sont le domaine des grandes cultures maraîchères et céréalières.

La seule végétation "naturelle" subsistant encore se développe en bordure des routes et des chemins agricoles, sur les bas côtés et sur les talus non exploités par l'agriculture.

Les plantes herbacées sont représentées par des plantes adventices des cultures.

Il s'agit notamment du Plantain moyen, du Séneçon commun, de la Véronique de Perse, de l'Achillée aux milles feuilles, de l'Euphorbe réveil matin.

Dans la zone plus humide (bordure de fossé, vallée de l'Albane), on trouve des espèces plus hygrophiles (il s'agit d'espèces hygroclines à mésohygroclines, c'est-à-dire se développant respectivement dans des milieux assez humides à frais). Il s'agit de l'Ail des ours, du Liseron des champs, du Ceraiste vulgaire, du Gaillet gratteron.

Des espèces mésophiles banales sont également présentes dans les quelques prairies permanentes qui subsistent dans la vallée de l'Albane. Les espèces les plus caractéristiques sont :

- le Trèfle intermédiaire,
- le Dactyle aggloméré,
- le Pissenlit,
- la Fétuque des prés.

Les espèces arbustives et arborées localisées en limites parcellaires et le long des chemins peuvent également être classées en fonction de leur gradient hydrique.

On peut ainsi distinguer les espèces :

- Mésophiles : Tilleul à petites feuilles, Robinier, Aubépine, Viorne lantane (*Viburnum lantana*), Prunelier.
- Mésohygroclines : Sureau, Frêne.

Quelques vieux Saules taillés en têtard sont présents dans la vallée de l'Albane.



Il subsiste encore au sein du territoire communal quelques reliques de pelouses sèches caractérisés par une végétation calcicole à neutro-calcicole croissant dans des milieux secs en été notamment.

Ces pelouses se rencontrent essentiellement sur les coteaux bien exposés en lisière forestière au Sud du village ("Les Corvées") : le Silène penché, la Brunelle à grandes fleurs, l'Achillée aux mille feuilles, la Mauve musquée, la Brome dressé s'y développent.

Les espèces arbustives sont représentées par notamment le Troène, le Prunellier, l'Eglantier, le Cornouiller sanguin, le Noisetier, l'Aubépine épineuse, le Genévrier.

Bien que non observé, il n'est pas exclu de trouver des Orchidées. Ces plantes généralement héliophiles disparaissent lorsque les milieux se ferment par prolifération de la friche notamment et lorsque les sols sont amendés.

b) La faune.

Les espaces ouverts sont surtout des zones de nourrissage des animaux, et peu d'espèces y vivent en permanence ou s'y reproduisent.

Les milieux ouverts hébergent une avifaune caractéristique de ce type de milieu fortement artificialisé. Il s'agit principalement de l'Alouette des Champs, du Bruant jaune, du Bruant proyer et du Traquet pâle.

Lors des investigations de terrain, des rapaces (Buse variable, Milan noir et Epervier d'Europe) ont été aperçus. Ces espèces nichent dans les boisements et utilisent les zones agricoles comme site de chasse.

Les zones de lisières, de même que les haies et les bosquets qui parsèment les espaces ouverts, hébergent divers passereaux communs qui nichent dans les buissons (Fauvette grise, Linotte mélodieuse, Chardonneret, Bouvreuil pivoine,...). Lorsque la strate arborescente apparaît, on trouvera en plus la Tourterelle des bois, la Grive musicienne, le Pouillot véloce, le Pinson des arbres.

Parmi les petits mammifères, les plus représentés sont :

- le Mulot sylvestre,
- le Campagnol des champs,
- la Musaraigne,
- le Hérisson d'Europe.

4. LE SECTEUR URBANISE.

a) La flore.

La végétation de la zone agglomérée est constituée de bosquets, de vergers, de quelques haies, de prairies et de végétaux ornementaux.

b) La faune.

La faune associée aux secteurs urbanisés comprend des espèces liées soit aux bâtiments (Fouine, Chouette effraie, Rouge queue noir, Moineau domestique, Hirondelle de cheminée, Hirondelle de fenêtre...), soit liées à la végétation (Merle, Tourterelle, Mésange, Pic vert, Pinson...)

Les vergers et d'une façon plus générale les vieux arbres aux troncs noueux et creux constituent un biotope de choix pour des espèces cavernicoles. Ainsi, la présence de cavités creusées par le Pic vert et le Pic épeichette favorisera la présence des Mésanges charbonnières et nonnettes, du Moineau friquet, de l'Etourneau et de la Huppe fasciée.

Les quelques Saules taillés en têtard mais aussi les vieilles charpentes des bâtiments sont favorables à l'installation de la Chouette chevêche.

5. LES MILIEUX AQUATIQUES.

a) La flore.

Les milieux aquatiques présents sur le territoire sont principalement marqués par l'absence de ripysilve.

La végétation aquatique est présente au niveau des têtes de bassin et de quelques cours d'eau ou fossés non entretenus récemment. En effet, les curages et reprofilages successifs diminuent de beaucoup les potentialités d'accueil pour la flore et la faune.

Les quelques végétaux aquatiques encore présents sont :

- la petite Lentille d'eau,
- les Callitriches,
- le Rubanier simple,
- le Plantain d'eau,

Ces espèces sont associées à des espèces herbacées du bord des eaux tels que :

- le Jonc épars,
- le Roseau.

Cette liste n'est en aucune façon exhaustive.

Il est à noter que ces espèces sont essentiellement des plantes caractéristiques des eaux calmes mésotrophes à eutrophes (donc relativement riches), quelquefois peu sensibles à la turbidité et qui tolèrent les effluents anthropiques (rejets d'eaux usées communales, rejets agricoles ou industriels).



b) La faune.

Les cours d'eau présents sur le territoire communal, compte tenu de leur morphologie (berges pentues, lit mineur encaissé), de leur tracé rectiligne et l'absence de ripisylve sont peu propices à l'installation d'une faune et d'une flore diversifiées.

La carte de qualité piscicole des cours d'eau, établie par le Schéma de Vocation Piscicole de Côte d'Or classe le parcours amont de l'Albane en deuxième catégorie piscicole privé.

Les espèces dominantes recensées dans les cours d'eau régionaux sont composées de Vairon, Perche, Barbeau fluviatile, Chabot, Chevaine, Gardon, Goujon, Loche franche, Truite, Brochet,...

Par ailleurs, d'après les données de la Fédération de Côte d'Or pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique, aucune association de pêche n'a été recensée le long de ce cours d'eau qui n'est pas connu comme étant un milieu protégé.

La présence des fossés, ruisseaux et sources peuvent être propices à l'installation de divers amphibiens tels que le Crapaud commun et la Grenouille rousse notamment.

IV. ANALYSE SPATIALE ET PAYSAGERE.

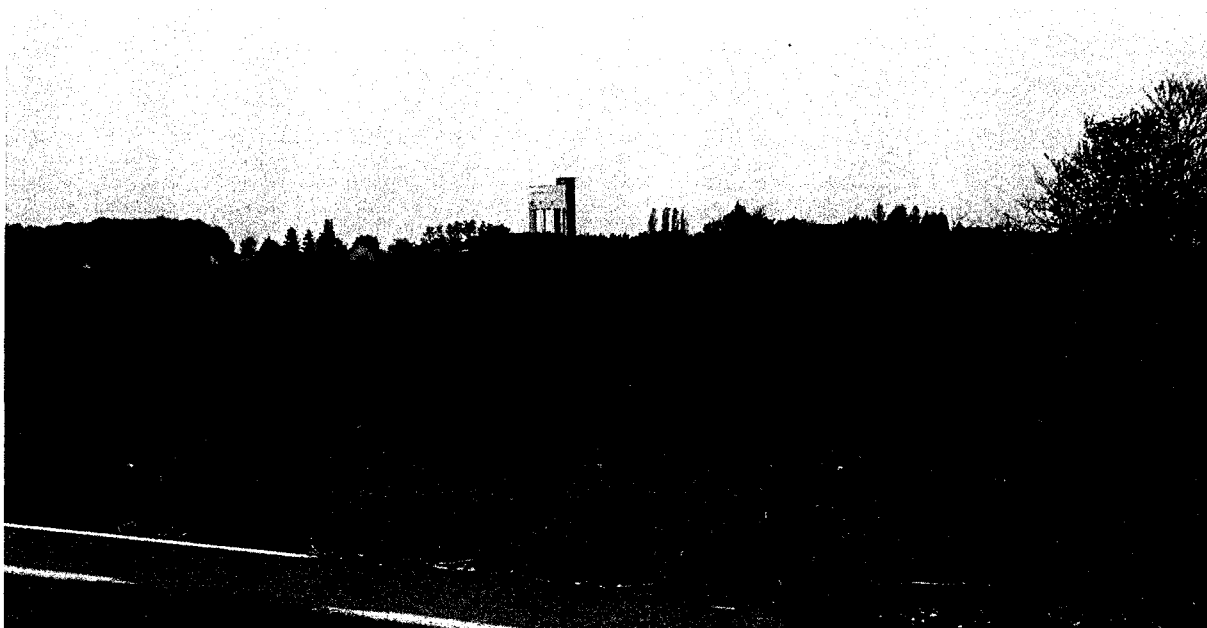
APPROCHE GENERALE DU SECTEUR ET ELEMENTS STRUCTURANTS LE PAYSAGE

La commune de Magny-Saint-Médard possède l'ensemble des caractéristiques paysagères du Dijonnais, pays de transition entre les plateaux calcaires et le Bas Pays de la Saône.

Elle apparaît ainsi comme une zone agricole ouverte vallonnée et ondulée, encadrée par des bosquets ou des massifs boisés plus ou moins importants qui constituent les horizons au Sud, au Nord et à l'Ouest.

Les champs de vison sont généralement de quelques centaines de mètres.

A l'Est, le paysage s'ouvre sur les coteaux qui bordent la vallée de l'Albane. La partie haute de ces coteaux est occupée par le village de Savolle et son château d'eau qui constitue un point d'appel visuel.



L'eau n'est pas absente du territoire et rappelle l'appartenance de la commune au bassin versant de la Bèze. Elle marque également le paysage par le type de végétation qu'elle induit (peupleraie) à l'aval du village.

Ce dernier s'est implanté linéairement le long de la RD 70 et de la route de Belleneuve qui se coupent à angle droit au centre du village. Le bâti s'est implanté sur le coteau en rive droite de l'Alane, à l'abri de ces crues. Le village apparaît étendu sans réel centre et ce d'autant plus que l'église est excentré.

Un autre élément marquant du paysage communal est son artificialisation importante qui se traduit par sa grande linéarité (linéarité du développement urbain, des routes, des lisières, forestières, des plantations d'alignement,...).

A grande échelle, le paysage de Belleneuve est ainsi structuré par les éléments suivants :

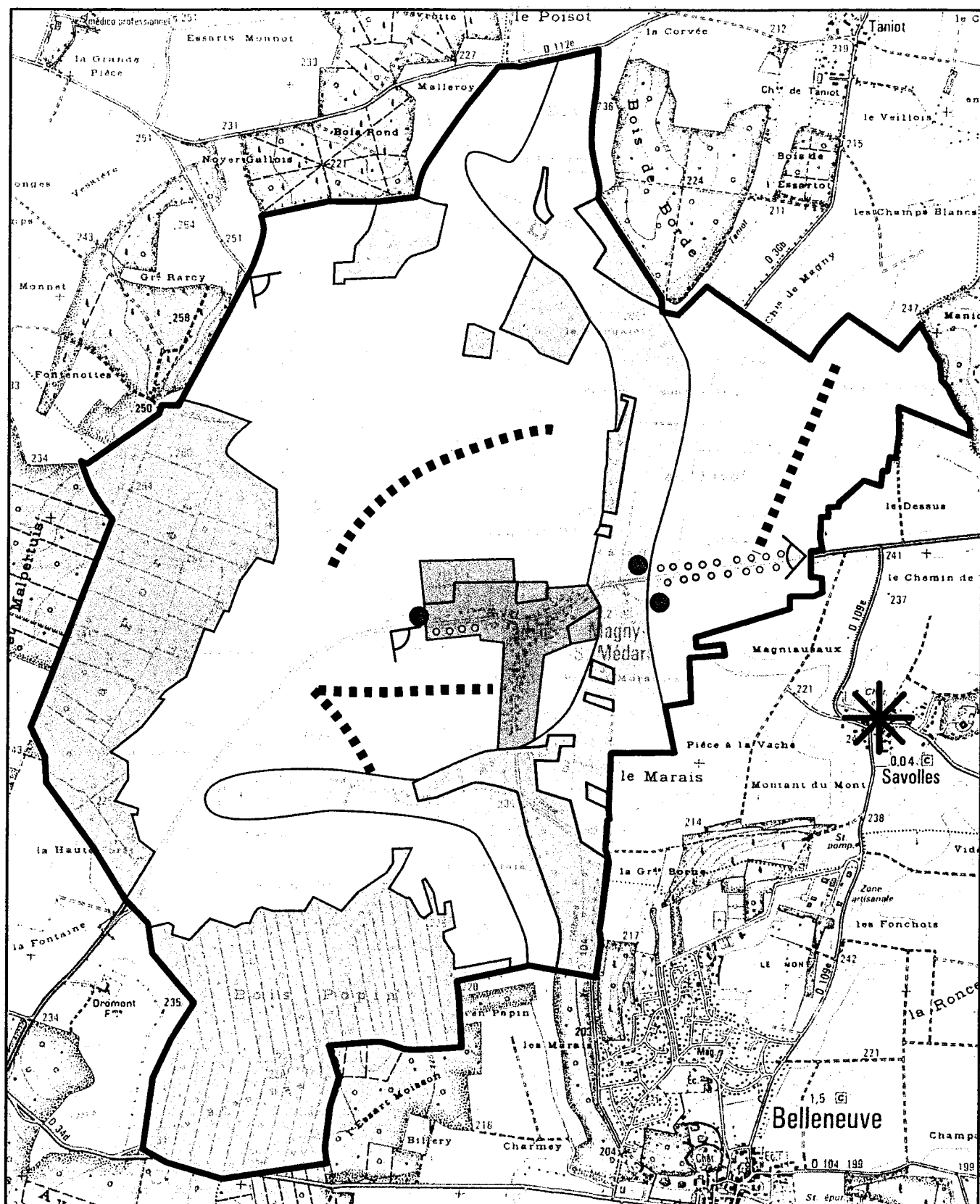
- le relief avec la dualité collines boisées et agricoles - plaine et vallée de l'Albane, qui procure de beaux panoramas sur le village,
- la végétation, en masse essentiellement, qui crée les contours communaux,
- l'eau par la végétation qu'elle implique et les variations de couleurs et texture,
- l'urbanisme dans une moindre mesure par les coupures qu'il peut provoquer.

Ces éléments structurants découpent le paysage communal en différentes unités paysagères et sous-unités qui apparaissent lors d'une visite plus poussée dans le territoire.

Des points ponctuels, des micro-paysages, peuvent également apparaître au sein de ces unités paysagères.

A noter : Une unité paysagère correspond à un espace géographique délimité présentant une ambiance et une couleur homogènes.

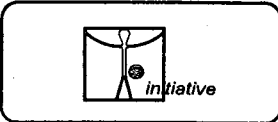
ELABORATION DE LA CARTE COMMUNALE DE LA
COMMUNE DE **MAGNY SAINT MEDARD**














UNITES PAYSAGERES

Légende

Echelle : 1/ 25 000 ème



- | | | | |
|---|---|---|-----------------------------|
|  | Boisements |  | Point noir paysager |
|  | Plaine agricole vallonnée |  | Point de vue |
|  | Vallée de l'Albane |  | Ligne de crête structurante |
|  | Zone urbanisée |  | Point d'appel visuel |
|  | Secteur proche du village peu soumis à la vue |  | Plantations d'alignement |
| | |  | Limite communale |

A Magny-Saint-Médard, il est possible de définir trois unités paysagères principales :

- la plaine agricole ouverte et vallonnée, couvrant les 3/4 du territoire,
- la dépression de l'Albane et la zone humide en bordure du village,
- les massifs boisés périphériques.

1. LA PLAINE AGRICOLE OUVERTE ET VALLONNEE

Les paysages de culture se simplifient.

La spécialisation des modes de production conditionne pour une large part les évolutions de l'espace agricole.

La commune garde une configuration typique de la Côte d'Or, département où dominent les céréales et les grandes cultures.

La lecture du paysage est ainsi aisée et les vues ne sont uniquement arrêtées que par les massifs boisés en limite communale ou par les bosquets ou petits bois à l'intérieur du parcellaire agricole ("Le Gringalet", "Les Vignottes").



Cette unité paysagère, comme déjà mentionné précédemment, est artificialisée et relativement monotone.

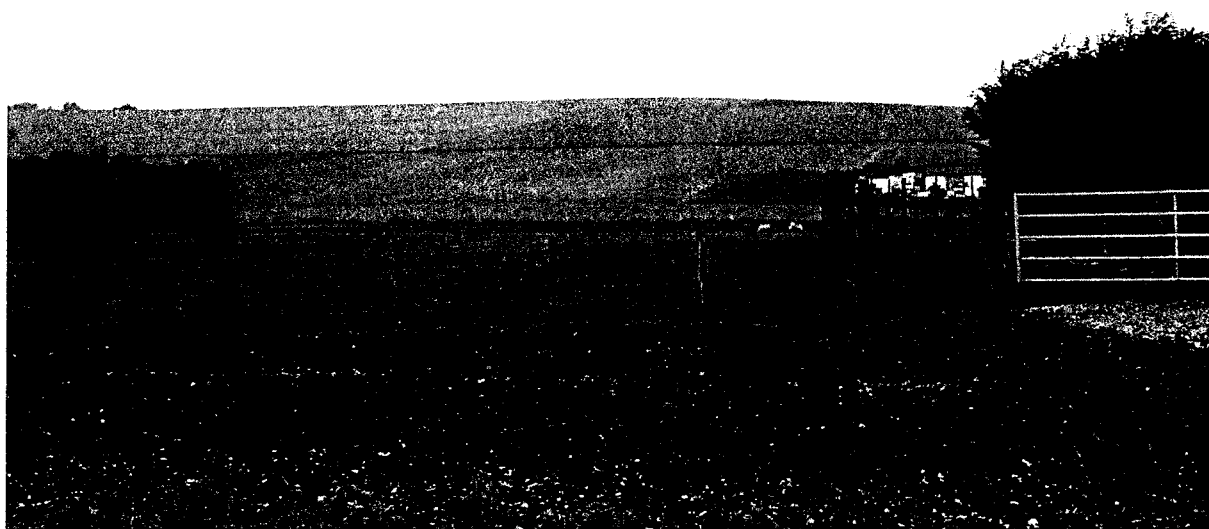
Cette artificialisation est provoquée par la linéarité excessive du paysage (vastes parcelles agricoles aux contours rectilignes, lisière forestières et routes rectilignes, plantations d'alignements,...).



De plus cette unité paysagère est perçue globalement comme plane. Tout élément vertical (plantations, bâtiments ou pylônes) est alors nettement visible.

L'omniprésence du bâti contribue également à l'artificialisation du paysage. En effet, quelque soit la direction sur laquelle porte le regard, un bâtiment est toujours visible, notamment le village et le château d'eau de Savolles qui constitue un point d'appel visuel.

Le rythme et le mouvement sont apportés par les massifs boisés plus ou moins volumineux, par la nature des cultures dont la texture et la couleur changent au fil des saisons mais aussi par le micro-relief. En effet, cette unité paysagère est structurée par de nombreuses lignes de crêtes intermédiaires qui isolent visuellement des espaces plus ou moins vastes.



Ces lignes de crêtes intermédiaires contribuent à masquer le village et donc à définir des secteurs peu sensibles à la vue et propice à une éventuelle urbanisation.

2. LA VALLEE DE L'ALBANE

Cette seconde unité paysagère traverse le territoire communal du Nord vers le Sud.

Il est possible de distinguer deux sous-unités paysagères :

- La vallée à l'amont de la RD 70 possède une ambiance identique à la plaine agricole, c'est à dire fortement artificialisée. En effet, le cours d'eau rectiligne, au gabarit large et quasi dépourvu de ripisylve, s'apparente plutôt à un émissaire agricole. L'élément aquatique reste peu perceptible (lit mineur encaissé).

La ferme de l'Albane à l'extrémité Nord du territoire constitue un micro-paysage particulier.



- La vallée à l'aval de RD 70 revêt un aspect plus naturel. En effet, le profil de l'Albane est plus sinueux et la végétation arbustive et arborée plus présente.



Les cultures cèdent également le pas aux prairies permanentes.



L'élément aquatique est omniprésent du fait de la rivière mais aussi de la végétation hygrophile spécifique qui l'accompagne. Les vieux Saules, taillés en têtard outre leur intérêt écologique typent fortement le paysage.

L'artificialisation, bien que moins prononcée que sur le reste du territoire, reste néanmoins présente du fait notamment de l'alignement régulier des arbres des peupleraies et des jardins dans la vallée annexe du Ru de la Fontaine.



3. LES MASSIFS BOISES PERIPHERIQUES

Située en limite communale Nord, Sud et Est, cette unité paysagère ferme l'horizon du paysage du Magny-Saint-Médard. Il s'agit de bois de feuillus parsemés de parcelles de conifères, ces dernières contribuant à assombrir le paysage et à lui conférer une certaine dureté.

Des pelouses sèches à la végétation thermophile se localisent en lisières forestières ("Les Courées").

1. L'ENTREE EST PAR RD 70

L'automobiliste découvre le village de Magny-Saint-Médard qui s'étend parallèlement à la vallée de l'Albane depuis un point haut.

Ce point de vue permet de comprendre d'un seul coup d'oeil la structure du village :

- village linéaire et étendu,
- église excentrée.



Deux écrans végétaux contribuent à légèrement masquer le village : il s'agit des Peupliers espacés et haut en rive droite de l'Albane et de la haie mixte qui longe le chemin desservant des bâtiments agricoles.

Ces masques visuels isolent un espace peu soumis à la vue.

Lorsque l'automobiliste se rapproche du village, divers éléments contribuent à dévaloriser ou tout au moins rendre le paysage moins lisible.

Il s'agit :

- du hangar agricole, à la toiture abîmée, abritant du matériel agricole,



- du stockage de carcasses de
véhicules masqué par une haie
de Thuyas et un merlon de terre,



- du panneau d'agglomération dont le décor moderne ne cadre pas forcément avec l'image d'une commune rurale.



L'entrée de la zone agglomérée a lieu après la rivière l'Albane, les constructions (bâtiment agricole, habitation) situés avant la rivière créant une impression de mitage.

La rivière constitue la limite ultime de l'urbanisation à ne pas dépasser.

2. L'ENTREE OUEST PAR RD 70

Le village est dans un premier temps invisible car il est masqué par une ligne de crête intermédiaire.

Ne sont visibles que le clocher de l'église et le silo agricole.



Le village apparaît à la faveur d'un large virage de la RD 70.

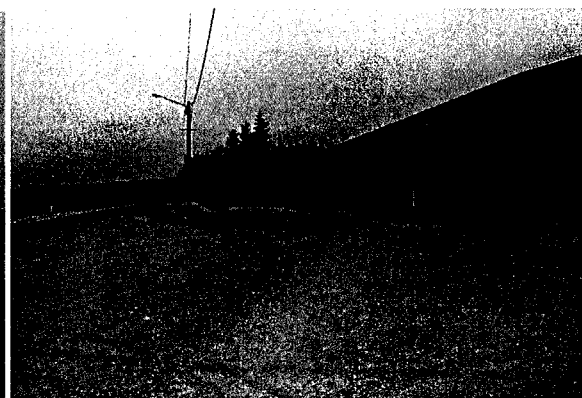


Une habitation est située à l'entrée immédiate du village ; elle est séparée de la zone agglomérée par un bois de résineux et divers hangars.

Cette habitation n'est pas rattachée au village ; elle participe à l'éclatement de celui-ci.

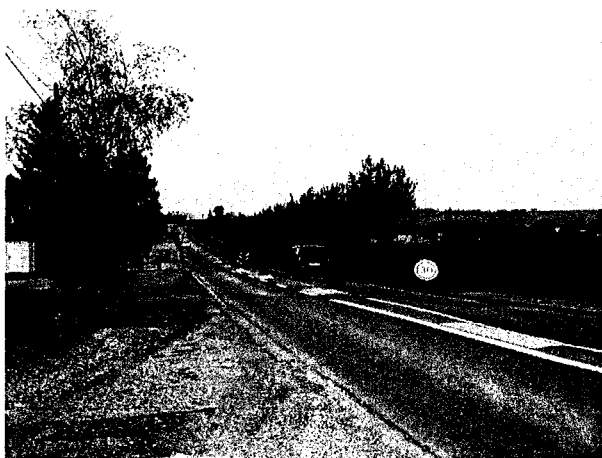
En aucun cas il ne pourra être développé une urbanisation au-delà de cette dernière construction qui est par ailleurs déjà trop excentrée.

L'automobiliste découvre Magny-Saint-Médard par sa zone artisanale et ses divers stockages qui mériteraient un aménagement paysager.



L'urbanisation est déséquilibrée dans la mesure où les parcelles au Sud de la RD 70 ne sont pas construites et restent agricoles.

Cette absence de constructions permet de découvrir le vieux village autour de son église. Il s'agit d'un point de vue à préserver.



3. L'ENTREE NORD

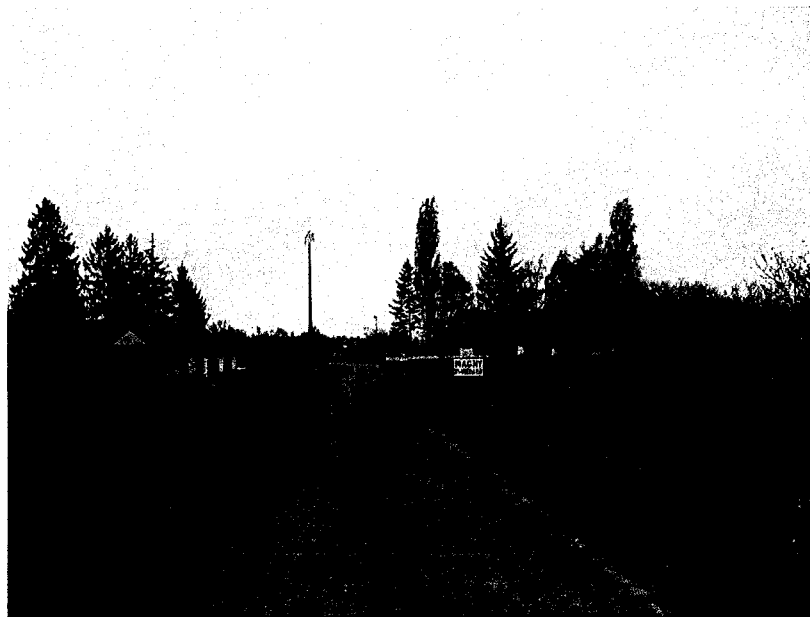
Il s'agit d'une entrée mineure du village. Comme précédemment, le village est dans un premier temps invisible car totalement masqué par une ligne de crête orientée Est-Ouest.

Le village apparaît ensuite en partie masqué par les végétaux qui constituent les jardins des constructions édifiées à proximité du cimetière.



Il s'agit d'un écrin végétal au sein duquel s'est inséré le bâti.

L'automobiliste pénètre dans le village au détour d'un virage.



Ce secteur est peu sensible car peu soumis à la vue (masqué par une ligne de crête et des végétaux) et peu fréquenté.

4. L'ENTREE SUD PAR LA ROUTE DE BELLENEUVE

Le promeneur après avoir cheminé dans une vallée boisée et fraîche pénètre dans le village au détour d'un virage.

Le caractère rural de Magny-Saint-Médard est affirmé.

Le hangar avec sa toiture en tôle gâche quelque peu cette entrée.



***CHAPITRE II : PREVISIONS DE
DEVELOPPEMENT - EXPLICATION DES CHOIX
RETENUS POUR LA DELIMITATION DES
SECTEURS OU LES CONSTRUCTIONS SONT
AUTORISEES***

Le projet de village qui découle des analyses préliminaires est l'expression de la politique communale en matière d'urbanisme.

Le zonage de la carte communale représente l'aboutissement de ce projet de village.

Le projet de village de Magny-Saint-Médard se décline en deux orientations majeures qui sont :

① L'amélioration du cadre de vie et de l'attractivité du territoire par :

- a) l'ouverture à l'urbanisation de zones constructibles,
- b) la protection et la valorisation de l'environnement.

② Le maintien d'une économie rurale performante.

① Améliorer le cadre de vie et l'attractivité du territoire

a) L'ouverture à l'urbanisation de zones constructibles

La municipalité, pour entretenir sa dynamique démographique, souhaite promouvoir la création de 2 logements par an.

Les logements peuvent être trouvés :

- dans la réhabilitation (8 logements sont déclarés vacants en 1999),
- dans la construction neuve.

Les possibilités de réhabilitation dans l'habitat ancien étant limitées (8 logements vacants en 1999), la création de logements s'effectuera surtout par la construction neuve.

Compte tenu de la typologie actuelle des résidences principales, ces logements seront essentiellement constitués de maisons individuelles.

La municipalité souhaite une extension mesurée des constructions afin de préserver son cadre rural.

Le choix des nouveaux secteurs constructibles fait intervenir les critères suivants :

- facilité de raccordement aux réseaux publics (eau, assainissement, voirie) aux moindres coûts,
- sécurité des accès futurs,
- préservation du paysage bâti (les extensions doivent s'insérer dans le tissu bâti existant),
- éviter tout accroissement trop important de l'urbanisation linéaire le long de la RD 70 et de la RD 104.

Les entrées de village sont en effet bien structurées et équilibrées dans ces secteurs qu'il conviendra de maintenir en l'état.

ELABORATION DE LA CARTE COMMUNALE DE LA COMMUNE DE MAGNY SAINT MEDARD

Echelle : 1 / 6 000 ème



LES ZONES D'EXTENSION

Compte-tenu de ces éléments, les principales zones d'extension urbaines sont localisées :

- A l'Est du village sur la parcelle 102 en partie. D'une superficie de 0,65 ha, ce secteur est desservi en réseau par la route de Dijon. L'accès est possible par le lavoir et le chemin latéral à la rivière ou au droit de l'intersection des parcelles 355 et 101 par la route de Dijon.



Accès par le lavoir.

Dans les deux cas, les accès ne posent aucun problème de sécurité (visibilité dégagée dans les deux sens).

D'un point de vue paysager, le secteur est peu soumis à la vue car il se situe légèrement en contrebas et est masqué par un premier rideau d'habitations.

Depuis le plateau agricole Est, le secteur est masqué par la ripisylve de l'Albane et la haie mixte le long du chemin rural dit de la Levée.

Le site n'est pas soumis à des inondations.

- De part et d'autre du chemin rural dit "Des Grands Montants".



Ce secteur d'une superficie de 0,9 ha est situé à moins de 100 m de l'ensemble des réseaux (eau potable, assainissement, électricité) au droit de la rue de l'église.

L'accès routier ne génère aucun problème de sécurité.

Cette seconde zone d'extension urbaine se localise à proximité de l'école, de la mairie, de l'église et de la salle des fêtes.

Elle n'est soumise à aucun risque et ne défigure pas le paysage communal. En effet, le point de vue existant sur le vieux village depuis la RD 70 (lieu-dit "Champs Montants") n'est pas entravé.

L'urbanisation de ce secteur décalera le front bâti existant de 50 m maximum en direction de l'Ouest sur un linéaire de 200 m.

La perception globale du village depuis l'Ouest ne sera pas altérée puisque le front bâti existe déjà sur un linéaire de 550 m.

La carte communale de Magny-Saint-Médard permet de dégager 1,5 ha de secteurs constructibles.

En prenant en compte les possibilités de desserte de ces zones et en considérant que la taille moyenne d'une parcelle constructible est de 1 000 m² et qu'il ne se réalise que des pavillons individuels, 11 nouveaux ménages pourraient s'installer sur la commune.

A ce chiffre il faut ajouter les possibilités de réhabilitation des logements vacants (8 logements vacants recensés en 1999) et les possibilités de constructions nouvelles dans le tissu urbain ancien existant (estimées à 8 pavillons).

Au total, la commune de Magny-Saint-Médard peut donc accueillir 27 nouveaux ménages représentant 67 personnes.

La population municipale passerait alors à 291 personnes, ce qui est compatible avec la capacité des équipements publics.

La carte communale est donc dimensionnée pour une dizaine d'années sur la base de 2 nouveaux ménages par an. Il faut noter que ces chiffres sont théoriques puisqu'ils ne tiennent pas compte de la rétention foncière.

La superficie de ces nouvelles zones constructibles est donc en totale adéquation avec les objectifs de développement communaux.

b) La protection et la valorisation de l'environnement

Magny-Saint-Médard présente la caractéristique d'héberger de nombreux biotopes aux potentialités variées mais néanmoins complémentaires. Les milieux les plus riches qui sont protégés par un classement en secteur inconstructible sont les boisements et la vallée de l'Albane.

Le paysage de Magny-Saint-Médard ne possède aucune particularité remarquable. Ce paysage communal présente actuellement un juste équilibre entre les zones agricoles ouvertes accueillant l'urbanisation et les boisements et la vallée de l'Albane.

Cet équilibre doit être préservé en :

- Limitant toute extension des boisements. La carte communale ne constitue pas le meilleur outil pour cette action. Le maintien d'une agriculture dynamique peut être le garant du maintien du paysage ouvert.
- Limitant les extensions urbaines linéaires consommatrices d'espaces agricoles et de réseaux.

Les secteurs où les constructions sont autorisées sont situés dans la continuité de l'urbanisation existante en cherchant à densifier les zones déjà partiellement urbanisées.

Les zones d'extension urbaine sont toutes raccordables au réseau collectif d'assainissement.

La ressource en eau est protégée puisque les périmètres de protection de captage ainsi que le captage ont été classés en secteur non constructible.

② *Maintenir une économie rurale performante*

L'agriculture représente l'activité majeure et traditionnelle à Magny-Saint-Médard.

La carte communale veille à préserver les îlots agricoles fonctionnant directement avec les bâtiments agricoles en les classant en secteur non constructible.

Le secteur au Nord du village (lieu-dit "Au Breuil") a ainsi été classé en secteur non constructible.

EXPLICATION DES CHOIX RETENUS POUR LA DELIMITATION DES SECTEURS OU LES CONSTRUCTIONS SONT AUTORISEES

La carte communale de Magny-Saint-Médard est conforme aux objectifs et principes définis aux articles L.110 et L.121-1 du Code de l'Urbanisme.

Article L.110 modifié par la loi n°96-1236 du 30 décembre 1996 :

"Le territoire français est le patrimoine commun de la nation. Chaque collectivité publique en est le gestionnaire et le garant dans le cadre de ses compétences. Afin d'aménager le cadre de vie, d'assurer sans discrimination aux populations résidentes et futures des conditions d'habitat, d'emploi, de services et de transports répondant à la diversité de ses besoins et de ses ressources ; de gérer le sol de façon économe, d'assurer la protection des milieux naturels et des paysages ainsi que la sécurité et la salubrité publiques et de promouvoir l'équilibre entre les populations résidant dans les zones urbaines et rurales et de rationaliser la demande de déplacements, les collectivités publiques harmonisent, dans le respect réciproque de leur autonomie, leurs prévisions et leurs décisions d'utilisation de l'espace."

Article L.121-1 modifié par la loi n°2000-1208 du 13 décembre 2000 :

"Les schémas de cohérence territoriale, les plans locaux d'urbanisme et les cartes communales déterminent les conditions permettant d'assurer :

- 1° L'équilibre entre le renouvellement urbain, un développement urbain maîtrisé, le développement de l'espace rural, d'une part, et la préservation des espaces affectés aux activités agricoles et forestières et la protection des espaces naturels et des paysages, d'autre part, en respectant les objectifs du développement durable ;
- 2° La diversité des fonctions urbaines et la mixité sociale dans l'habitat urbain et dans l'habitat rural, en prévoyant des capacités de construction et de réhabilitation suffisantes pour la satisfaction, sans discrimination, des besoins présents et futurs en matière d'habitat, d'activités économiques, notamment commerciales, d'activités sportives ou culturelles et d'intérêt général ainsi que d'équipements publics, en tenant compte en particulier de l'équilibre entre emploi et habitat ainsi que des moyens de transport et de gestion des eaux ;
- 3° Une utilisation économe et équilibrée des espaces naturels, urbains, périurbains et ruraux, la maîtrise des besoins de déplacement et de la circulation automobile, la préservation de la qualité de l'air, de l'eau, du sol et du sous-sol, des écosystèmes, des espaces verts, des milieux, sites et paysages naturels ou urbains, la réduction des nuisances sonores, la sauvegarde des ensembles urbains remarquables et du patrimoine bâti, la prévention des risques naturels prévisibles, des risques technologiques, des pollutions et des nuisances de toute nature."

→ Les secteurs où les constructions sont autorisées, représentent 18,5 ha et les secteurs où les constructions ne sont pas admises à l'exception de l'adaptation, du changement de destination, la réfection ou l'extension des constructions existantes ou des constructions et installations nécessaires à des équipements collectifs, à l'exploitation agricole ou forestière et à la mise en valeur des ressources naturelles, représentent 1 067,5 ha.

La capacité d'accueil de nouveaux résidents des secteurs constructibles non encore construits est compatible avec la capacité des équipements publics (eau potable, assainissement).

Les secteurs inconstructibles qui représentent la majeure partie du territoire communal permettent de pérenniser l'exploitation agricole et sylvicole qui sont les activités majeures à Magny-Saint-Médard.

→ Les secteurs constructibles sont suffisamment diversifiés en terme de localisation pour offrir une large gamme de parcelles constructibles contribuant ainsi à la diversité des fonctions urbaines et à la mixité sociale.

→ Les espaces naturels remarquables (boisements, vallée alluviale), les périmètres d'alimentation des sources, sont inclus dans les secteurs inconstructibles.

→ Le paysage communal est préservé dans la mesure où les extensions urbaines linéaires consommatrices d'espaces et à l'origine d'une perte de cohésion du village, sont stoppées.

Les secteurs d'extension urbaine sont peu soumis à la vue et imbriqués dans le tissu bâti existant.

INCIDENCES DES CHOIX DE LA CARTE COMMUNALE SUR L'ENVIRONNEMENT

La carte communale de Magny-Saint-Médard a fait l'objet d'une concertation importante avec les services de l'Etat, la Chambre d'Agriculture et les habitants.

La carte communale délimite ainsi des zones constructibles dans le respect du paysage et de la capacité des équipements publics existants.

Les zones d'extension sont toutes raccordables au futur réseau collectif d'assainissement et d'eau potable.

Les secteurs écologiquement les plus intéressants de même que les zones agricoles ont été classés en secteur non constructible.

Dans ces conditions, les incidences des choix de la carte communale sur l'environnement sont nuls.

ANNEXES

- Document sur l'histoire communale et les vestiges archéologiques.
- Recensement agricole 2000.
- Données SEQ - EAU sur l'Albane.

La source, qui a passé pour miraculeuse, portant le nom de **Fontaine Saint-Médard**, se trouve dans le jardin de la cure. Son état laissant à désirer, on y a fait en 1896 et 1897 d'importantes réparations. Voici un extrait du procès-verbal qui a été dressé après les travaux de restauration achevés.

«Le dimanche, 19 septembre 1897, M. l'abbé Colas, curé, doyen de Mirebeau, accompagné de M. l'abbé Schwendinger, curé de Magny-Saint-Médard, a béni, dans le jardin du presbytère, devant toute la paroisse réunie, la Fontaine dite de Saint-Médard qui venait d'être restaurée complètement à l'exception de l'ancienne voûte encore très solide.

«Cette restauration a été entreprise pour répondre au désir des habitants de Magny qui, de temps immémorial, ont entouré cette Fontaine d'une grande vénération. Quant à l'origine du culte dont on entoure cette Fontaine depuis des siècles, on devra s'en tenir au fait même de ce culte et aux traditions. Cette Fontaine a dû être une Fontaine consacrée à une divinité païenne, car au bas des murs du jardin du presbytère on a découvert l'emplacement d'une station romaine.

«Cette fontaine aurait ensuite été bénite et consacrée à Dieu par les premiers apôtres des Gaules, peut-être par Saint-Médard lui-même.

«.....De temps immémorial on est venu à cette Fontaine pour y puiser de l'eau et la donner aux petits enfants malades (on dit dans le pays, les enfants noués, le carreau), pour y tremper leurs linges, prier et obtenir ainsi leur guérison...

«C'est pour perpétuer cette dévotion et les traditions que M. l'abbé Schwendinger a fait restaurer cette Fontaine qui tombait en ruines.

«L'antique et très belle statue en pierre de Saint-Médard, qui était autrefois dans la niche de la Fontaine, a été soustraite aux injures du temps et transportée, depuis plusieurs années, à l'église dans la chapelle du Saint. Elle a été remplacée par une statue plus moderne (don de la famille de Vesvrotte).

«La restauration a été faite par M. Pierre Cazet, maçon à Magny, par son beau-frère, M. Champion, architecte à Auxonne et M. Jean Schwendinger, père de M. le curé de la paroisse.»

La Fontaine Saint-Médard est délaissée, il semble qu'on n'ajoute plus foi aux vertus qu'on lui reconnaissait autrefois.

Bon sol, bon climat, on peut y cultiver toutes sortes de plantes, céréales, légumineuses, industrielles, etc.

Sobriquets selon Clément-Janin :

Lé ribôla, qui ont des gros yeux.

Lé glorion, les glorieux.

Fête patronale de Saint-Médard, le 8 juin.

Procès-verbal de la reconnaissance des dégâts causés à Magny-Saint-Médard pendant la guerre de 1636.

En 1644, habitants 7. Toutes les terres en friche, feux 2.

En 1853, habitants 384, cotes foncières 125.

«Le dict jour (5 novembre 1644) à Magny-Saint-Médard, avons en présence de Nicolas Desgrey, visité le village et recogneue qu'il est entièrement ruiné, et néanmoins six ou sept habitants commencent à s'y rétablir ; la plupart sont venus depuis le mois de may estant auparavant retirés à Mirebeau et Vesvrotte. Nous avons veu trois charrues qui labouroient et qui sont mal attelées et tirées par des vaches et des chevaux,

Nous ont dict être chargés de tailles et qu'ilz en paient à Vesvrotte et Arc-sur-Tille où ils étaient retirés ; que la communalité est fort engagée de plusieurs rentes que le dict Desgrey n'a pu dire à cause qu'il est nouvellement venu. Au surplus le village est en bonne situation, les terres sont propres à froment, proches des bois et prairyses ; mais à présent il y a fort peu de maisons habitées. Nous a apparu que toutes les terres sont en friche, fors un petit canton que l'on commence à labourer du costé de Vesvrotte. Ils paient dixme de 13 gerbes l'une. Il y souloit avoir deux fours bannaulx, à présent n'y en a qu'un, qui rend 15 livres.»

COPIE

M. Obain

PRÉFECTURE
DE LA RÉGION DE BOURGOGNE

La Directrice régionale
des affaires culturelles
à
Direction départementale de l'équipement
de Côte d'Or



Direction régionale
des affaires culturelles
Bourgogne

Affaire suivie par
Poste
Références

39-41, rue Vannerie
21000 Dijon

Tél. 03 80 68 50 50
Fax 03 80 68 50 99

Service régional
de l'archéologie

Anne CHARMOT
03.80.68.50.18 ou 50.20
AC/BLM/2006/ 734
Fax : 03.80.68.50.98

S/C de Monsieur le Préfet
du département de
Côte d'Or

Dijon, le 14 AVR. 2006

Objet : **Commune de MAGNY SAINT MEDARD (Côte d'Or)**
Elaboration du Plan Local d'Urbanisme

Réf. : Livre V du Code du patrimoine (ordonnance n° 2004-178 du 20 février 2004)
Articles 322.1 et 322.2 du code pénal
Article R 111.3.2 du code de l'urbanisme
Décret 2004 – 490 du 3 juin 2004

Vous m'avez consulté en application de l'article L 121.2 du code de l'urbanisme (collation des éléments à "porter à la connaissance" du Maire de la Commune).

J'ai l'honneur de vous communiquer les informations dont je dispose sur le potentiel archéologique de votre commune: liste des sites archéologiques actuellement recensés, ainsi que leur report sur une carte au 1/25.000°. Compte tenu de la sensibilité archéologique particulière de ce secteur, je demande que ces informations figurent dans le **rapport de présentation**.

D'autre part, je demande l'intégration en tête du **Règlement**, à la rubrique des "DISPOSITIONS GENERALES ", des rappels suivants :



- En application de l'article L.531-14 du code du patrimoine, les découvertes de vestiges archéologiques faites fortuitement à l'occasion de travaux quelconques doivent immédiatement être signalées au Maire de la Commune, lequel prévient la Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne - Service régional de l'archéologie (39, rue Vannerie - 21000 DIJON ; Tél. : 03.80.68.50.18 ou 03.80.68.50.20).

- Le décret n°2004-490 prévoit que : « Les opérations d'aménagement, de construction d'ouvrages ou de travaux qui, en raison de leur localisation, de leur nature ou de leur importance affectent ou sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique ne peuvent être entreprises que dans le respect des mesures de détection et le cas échéant de conservation et de sauvegarde par l'étude scientifique ainsi que des demandes de modification de la consistance des opérations » (art.1).

- Conformément à l'article 7 du même décret, « ... les autorités compétentes pour autoriser les aménagements, ouvrages ou travaux ... peuvent décider de saisir le préfet de région en se fondant sur les éléments de localisation du patrimoine archéologique dont elles ont connaissance. »

Un arrêté préfectoral pourra ultérieurement être émis au titre de l'article L. 522-5 du code du Patrimoine, à partir de la carte archéologique ci-jointe.

L'état des connaissances en matière de patrimoine archéologique étant naturellement appelé à s'enrichir, je désire être consulté lors de toute révision du P.L.U.

Pour la Directrice régionale
des affaires culturelles,
par délégation,
Le Conservateur régional
de l'archéologie

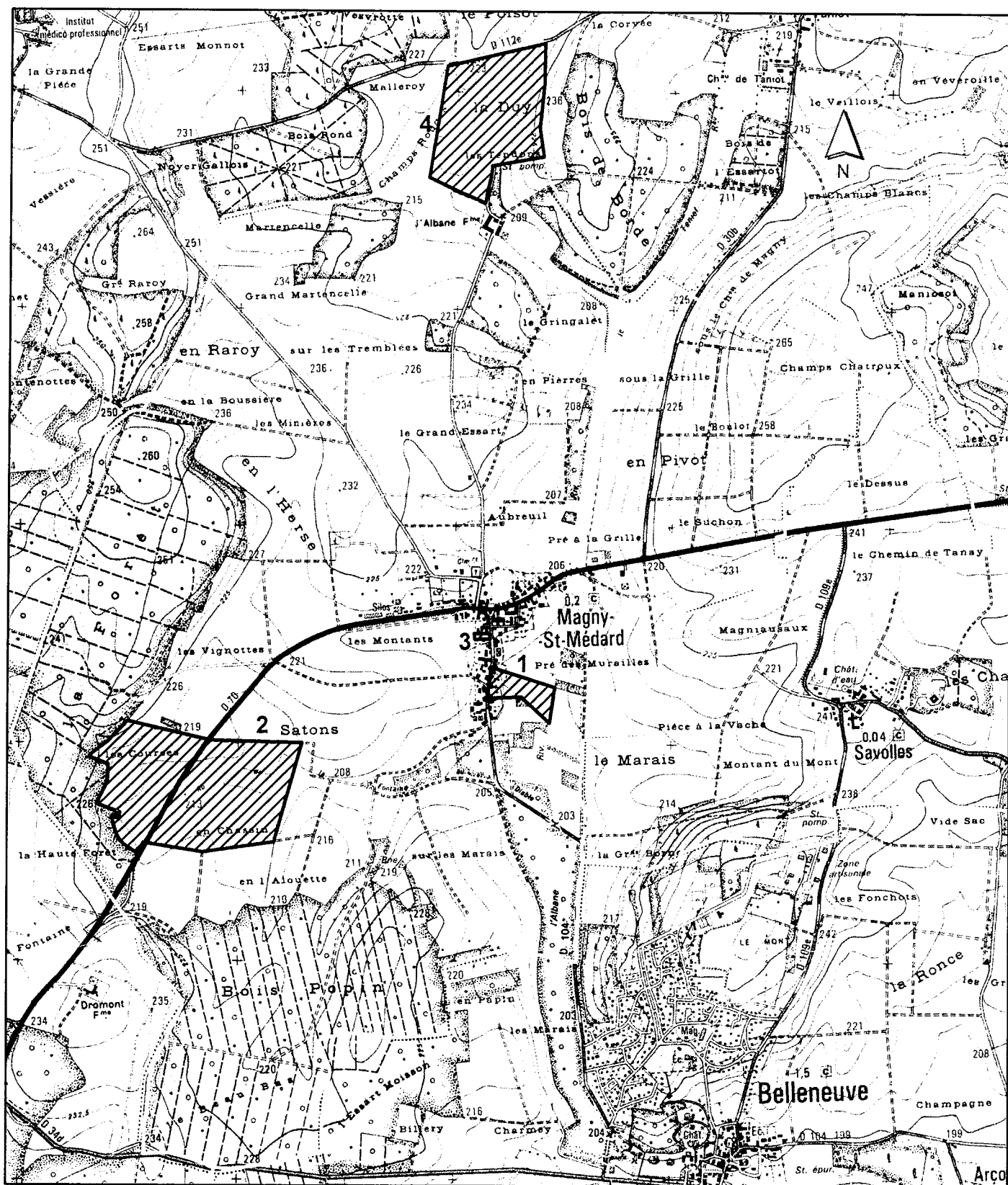
Jean-Olivier GUILHOT

Copie à : Monsieur le Maire de MAGNY SAINT MEDARD

Magny-Saint-Médard (Côte-d'Or)

Plan Local d'Urbanisme

Contexte archéologique



 Site archéologique

Echelle : 25000e

Commune de Magny-Saint-Médard (Côte-d'Or)
Plan Local d'Urbanisme
Liste des sites archéologiques

- 001 :** « Prés des Murailles », établissement gallo-romain.
- 002 :** « La Fontaine aux Diables, Bois Brûlé », source sacrée, monument cultuel gallo-romain.
- 003 :** « Le Bourg », cimetière médiéval découvert fortuitement en 1988, deux sépultures ont été mises au jour.
- 004 :** « La Duy », la prospection aérienne a révélé un enclos circulaire peut-être protohistorique, ainsi que des fossés non datés.

Recensement agricole 2000 - Fiche comparative 1979 - 1988 - 2000

Région : **26 - BOURGOGNE**
 Département : **21 - COTE-D'OR**
 Canton : **20 - MIREBEAU-SUR-BEZE**
 Commune : **369 - MAGNY-SAINT-MEDARD**

Région agricole : **440 - LA PLAINE**
 Zone défavorisée : **0 - Hors zone**
 Massif : **0 - Hors zone**

1. Généralités

Population totale en 1990*	210	Superficie totale*	1 087 ha
en 1999*	229	Superficie agricole utilisée communale (7)	703 ha
		Superficie agricole utilisée des exploitations (1)	636 ha

* Source : INSEE, DGI

2. Taille moyenne des exploitations

	Exploitations			Superficie agricole utilisée moyenne (ha) (1)		
	1979	1988	2000	1979	1988	2000
Exploitations professionnelles (2)	13	c	7	55	c	86
Autres exploitations	0	c	3	0	c	10
Toutes exploitations	13	13	10	55	53	64
Exploitations de 100 ha et plus	c	c	c	c	c	c

3. Superficies agricoles

	Exploitations			Superficie (ha) (1)		
	1979	1988	2000	1979	1988	2000
Superficie agricole utilisée	13	13	10	716	691	636
Terres labourables	13	13	10	627	606	561
dont céréales	13	13	10	441	401	328
Superficie fourragère principale (3)	10	7	5	168	126	79
dont superficie toujours en herbe	10	7	4	87	84	74
Blé tendre	13	13	10	287	295	241
Orge et escourgeon	13	11	4	125	65	53
Mais-grain et maïs semence	3	6	5	16	31	34
Oléagineux	9	11	7	69	143	200
Vignes d'appellation	0	0	0	0	0	0

4. Cheptel

	Exploitations			Effectif		
	1979	1988	2000	1979	1988	2000
Total bovins	10	7	3	314	229	153
dont total vaches	9	7	3	135	103	58
Total volailles	11	7	5	383	124	89
Vaches laitières	7	3	c	79	43	c
Vaches nourrices	4	4	3	56	60	40
Brebis méres	c	0	0	c	0	0
Exploitations de 20 vaches laitières et plus	0	c	0	0	c	0
Exploitations de 30 vaches nourrices et plus	0	0	c	0	0	c
Exploitations de 100 bovins et plus	0	0	0	0	0	0
Total UGB (tous aliments)	7	134
dont UGB herbivores (tous aliments)	3	132

5. Moyens de production

	Exploitations			Superficie (ha) ou parc (en propriété et copropriété)		
	1979	1988	2000	1979	1988	2000
Superficie en fermage	8	11	8	333	464	447
Tracteurs	13	13	9	22	25	21
dont tracteurs de 80 ch DIN et plus	5	10	8	5	13	15
Presse à grosses balles	...	c	c	...	c	c
Superficie drainée par drains enterrés	c	3	3	c	11	19

6. Âge des chefs d'exploitation et des coexploitants

	Effectif		
	1979	1988	2000
Moins de 40 ans	c	c	c
40 à moins de 55 ans	c	c	5
55 ans et plus	7	7	c
Total	13	13	10

7. Population - Main d'oeuvre

	Effectif ou UTA (4)		
	1979	1988	2000
Chefs et coexploitants à temps complet	12	12	5
Pop. familiale active sur les expl. (5)	28	20	15
UTA familiales (4)	23	17	10
UTA salariés (4) (6)	c	0	0
UTA totales (y c. ETA-CUMA) (4)	24	18	10
Pop. familiale active sur les exp. professionnelles (2) (3)	28	19	12

8. Statut

	Exploitations		
	1979	1988	2000
Exploitations individuelles	13	13	9

9. Divers

E : effectif Q : quantité (1000 litres)	E ou Q		
	1979	1988	2000
Référence laitière (Q)	c
Droit vaches allaitantes (E)	41
Droit ovins (y c. caprins) (E)	0
Chefs de 50 ans et plus avec successeur (E)	...	3	c

Précisions méthodologiques

- Les superficies renseignées ici sont celles des exploitations ayant leur siège sur la commune quelle que soit la localisation des parcelles. Elles ne peuvent être comparées à la superficie totale de cette commune.
- Exploitations dont le nombre d'UTA (4) est supérieur ou égal à 0,75 et la marge brute standard est supérieure ou égale à 12 hectares équivalent blé.
- Somme des fourrages et des superficies toujours en herbe.
- Une unité de travail annuel (UTA) est la quantité de travail d'une personne à temps complet pendant une année.
- La population familiale active comprend toutes les personnes, membres de la famille du chef d'exploitation ou des coexploitants (y compris ceux-ci), travaillant sur l'exploitation.
- Il s'agit des salariés permanents et occasionnels n'appartenant pas à la famille du chef d'exploitation ou des coexploitants.
- Les superficies renseignées ici sont celles qui sont localisées sur la commune

Signes conventionnels

... Résultat non disponible

c Résultat confidentiel non publié, par application de la loi sur le secret statistique



Fiche SEQ Eau : Albane à Trochères

Code station : 6780 - Année : 2000

[SEQ eaux superficielles](#)

[Grilles d'évaluation SEQ-Eau](#)

[Informations disponibles pour la station](#)

SEQ EAUX SUPERFICIELLES

2

PHYSICO-CHIMIE PAR ALTERATION							
ALTERATIONS	QUALITE DE L'EAU	APTITUDE A LA BIOLOGIE	APTITUDE AUX USAGES DE L'EAU				
			AEP	LOIS	IRRI	ABR	AQU
Matières organiques et oxydables	33	33					
Matières azotées	72	72					
Nitrates	22	31					
Matières phosphorées	79	79					
Particules en suspension	25	32					
Température	93	93					
Minéralisation							
Acidification	75	75					
Effet des proliférations végétales	34	34					
Microorganismes							
Micropolluants minéraux sur eau brute							
Micropolluants minéraux sur bryophytes							
Micropolluants minéraux sur sédiments							
Micropolluants minéraux sur MeS							
Pesticides sur eau brute							
Pesticides sur sédiments							
Pesticides sur MeS							
HAP sur eau brute							
HAP sur sédiments							
HAP sur MeS							
PCB sur eau brute							
PCB sur sédiments							
PCB sur MeS							
Micropolluants organiques sur eau brute							
Micropolluants organiques sur sédiments							
Micropolluants organiques sur MeS							
ALTERATIONS	QUALITE DE L'EAU	APTITUDE A LA BIOLOGIE	AEP	LOIS	IRRI	ABR	AQU


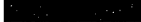



BIOLOGIE

Indice Biologique Global Normalisé
(IBGN)

Groupe Faunistique Indicateur
(GFI)

Indice Biologique Diatomées
(IBD)

LEGENDE

Qualité ou aptitude		
	Très bonne	AEP : alimentation en eau potable
	Bonne	LOIS : loisirs aquatiques
	Moyenne	IRRI : irrigation
	Médiocre	ABR : abreuvement
	Mauvaise	AQU : aquaculture
48	Indice de qualité ou d'aptitude à la biologie	HAP : hydrocarbures aromatiques polycycliques
	Absence ou insuffisance de données	PCB : polychlorobiphényles
		MeS : matières en suspension
Avertissement : le classement d'aptitude ne préjuge pas de la conformité réglementaire de l'eau à l'usage considéré		

IMPRESSION DE LA PAGE : Pour une impression correcte des cases de couleur sous Internet Explorer, vous devez cocher l'option "Imprimer les couleurs et les images d'arrière plan" (Menu : "Outils" > "Options Internet..." > onglet : "Avancé" > case à cocher "Impression en cours").

GRILLES D'EVALUATION SEQ EAU

Pour plus d'informations sur les seuils des classes d'aptitude ou de qualité, vous pouvez vous reporter aux grilles d'évaluation SEQ-Eau V2 (668 Ko).

INFORMATIONS DISPONIBLES POUR LA STATION

<u>Fiche signalétique</u>	<u>Fiche SEQ Eau</u>
<u>Données brutes téléchargeables</u>	<u>Données SEQ Eau téléchargeables</u>

Pour tout renseignement complémentaire sur le suivi des stations qualité des eaux superficielles, s'adresser à :

Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée-Corse

Mél : Contact.DDR-donnees@eaurmc.fr

Mis à jour le 16/08/2005



**Page
d'accueil**



Eaux superficielles



Haut de page



Fiche SEQ Eau : Albane à Trochères

Code station : 6780 - Année : 1994

SEQ eaux superficielles
Grilles d'évaluation SEQ-Eau
Informations disponibles pour la station

SEQ EAUX SUPERFICIELLES



PHYSICO-CHIMIE PAR ALTERATION							
ALTERATIONS	QUALITE DE L'EAU	APTITUDE A LA BIOLOGIE	APTITUDE AUX USAGES DE L'EAU				
			AEP	LOIS	IRRI	ABR	AQU
Matières organiques et oxydables	73	73					
Matières azotées	51	51					
Nitrates	26	26					
Matières phosphorées	73	73					
Particules en suspension	91	91					
Température	100	100					
Minéralisation							
Acidification	80	80					
Effet des proliférations végétales	72	72					
Microorganismes							
Micropolluants minéraux sur eau brute							
Micropolluants minéraux sur bryophytes							
Micropolluants minéraux sur sédiments							
Micropolluants minéraux sur MeS							
Pesticides sur eau brute							
Pesticides sur sédiments							
Pesticides sur MeS							
HAP sur eau brute							
HAP sur sédiments							
HAP sur MeS							
PCB sur eau brute							
PCB sur sédiments							
PCB sur MeS							
Micropolluants organiques sur eau brute							
Micropolluants organiques sur sédiments							
Micropolluants organiques sur MeS							
ALTERATIONS	QUALITE DE L'EAU	APTITUDE A LA BIOLOGIE	AEP	LOIS	IRRI	ABR	AQU






BIOLOGIE

Indice Biologique Global Normalisé
(IBGN)

Groupe Faunistique Indicateur
(GFI)

Indice Biologique Diatomées
(IBD)

LEGENDE

Qualité ou aptitude		
	Très bonne	AEP : alimentation en eau potable
	Bonne	LOIS : loisirs aquatiques
	Moyenne	IRRI : irrigation
	Médiocre	ABR : abreuvement
	Mauvaise	AQU : aquaculture
48	Indice de qualité ou d'aptitude à la biologie	HAP : hydrocarbures aromatiques polycycliques
	Absence ou insuffisance de données	PCB : polychlorobiphényles
		MeS : matières en suspension
Avertissement : le classement d'aptitude ne préjuge pas de la conformité réglementaire de l'eau à l'usage considéré		

IMPRESSION DE LA PAGE : Pour une impression correcte des cases de couleur sous Internet Explorer, vous devez cocher l'option "Imprimer les couleurs et les images d'arrière plan" (Menu : "Outils" > "Options Internet..." > onglet : "Avancé" > case à cocher "Impression en cours").

GRILLES D'EVALUATION SEQ EAU

Pour plus d'informations sur les seuils des classes d'aptitude ou de qualité, vous pouvez vous reporter aux grilles d'évaluation SEQ-Eau V2 (668 Ko).

INFORMATIONS DISPONIBLES POUR LA STATION

<u>Fiche signalétique</u>	Fiche SEQ Eau
<u>Données brutes téléchargeables</u>	<u>Données SEQ Eau téléchargeables</u>

Pour tout renseignement complémentaire sur le suivi des stations qualité des eaux superficielles,

s'adresser à :

Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée-Corse

Mél : Contact.DDR-donnees@eaurmc.fr

Mis à jour le 16/08/2005



[Page
d'accueil](#)



[Eaux superficielles](#)



[Haut de page](#)